HISTOIRE PARTAGÉE
MÉMOIRES PARTAGÉES

Hommage à André Biaux

Le lycée Léopold Sédar Senghor accueille la Journée nationale de la Résistance 1941-2021

80 ans après la création du réseau de Résistance Turma-Vengeance et suite à la disparition de Monsieur André Biaux, survenue le 26 janvier 2021, le lycée se mobilise pour rendre un hommage à ce résistant et déporté, qui a encouragé et soutenu avec enthousiasme des projets sur l'histoire et les mémoires de la Seconde Guerre mondiale. Ce soutien, avec celui d'autres partenaires, a permis aux élèves de réaliser des travaux variés et de s'impliquer dans la transmission de l'histoire et des mémoires de ce conflit qui marque encore nos sociétés.

André Biaux est né près du Neubourg en 1925. En 1940, il est apprenti opticien à Évreux. Peu à peu, il accomplit des actes de Résistance, jusqu'à ce qu'il entre dans le **Réseau Turma-Vengeance** en 1942. Ce réseau, créé dès 1941, essaimera dans toute la France.

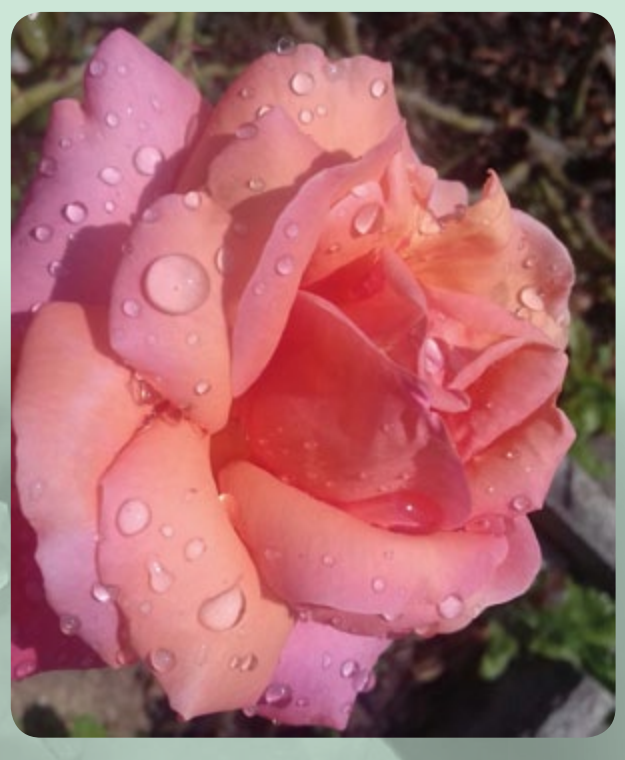
Le 20 mai 1944, André Biaux est arrêté puis déporté au camp de Neuengamme. Il survit grâce à **des amis et à** « ***la chance, encore la chance*** », comme il disait.

Monsieur Biaux a rencontré des élèves au lycée mais également à l'occasion de sorties scolaires : à la librairie Gibert ou sur des sites historiques de la Bataille de Normandie. Il a aussi contribué à faire vivre le projet « Histoire partagée, mémoires partagées » du lycée, en acceptant que son récit soit **publié dans un recueil de témoignages** paru en 2019 : *J'y étais, les derniers témoins 1939-1945.*

Ce **dynamisme** a contribué à la mise en place du **projet franco-allemand au lycée**, puisque Monsieur Biaux s'est joint au groupe franco-allemand lors des commémorations organisées par le **Comité Juno-Canada** le 4 juin 2019, en présence de soldats canadiens, français, allemands et de Mesdames la Gouverneure Générale et l'Ambassadrice du Canada.

En mémoire d'André Biaux mais aussi en mémoire de tous les résistants et déportés, nos lycéens présentent une exposition retraçant certains aspects de son parcours durant la guerre. C'est aussi l'occasion de rendre un hommage appuyé à **d'autres témoins qui ont rencontré** nos élèves : Clémence Burgard, Ida Grinspan, Roy O'Neill, David Mylchreest, Léon Gautier ou Michel Le Baron, parmi d'autres.
Nous avons également une pensée particulière pour **Monsieur Daniel David**, vice-président du Comité Juno-Canada, disparu le 17 avril 2021. Par son dynamisme, Monsieur David a largement contribué au développement des initiatives du projet « Histoire partagée, mémoires partagées » qui lui doit beaucoup.

Dans l'espoir de développer une culture historique de transmission de ces mémoires au lycée, nous avons choisi de planter des rosiers « **Résurrection** », variété élaborée à l'initiative de rescapées du camp de concentration de Ravensbrück. Ces rosiers sont plantés par des **élèves du lycée horticole** d'Évreux.



En présence d'officiels et de la famille de Monsieur Biaux, une plaque commémorative est inaugurée avec ces citations :

« Je dis qu'il n'est pas de paix armée, de paix sous l'oppression.
De fraternité sans égalité. J'ai voulu tous les hommes frères. »

Léopold Sédar Senghor, *Ethiopiques*, 1956

« Cette amitié entre la France et l'Allemagne est comme un rosier qui portera toujours des boutons et des fleurs. »

Konrad Adenauer, chancelier de RFA
au Président Charles de Gaulle
(Signature du Traité de l'Élysée, 1963)

Conception : Idée originale de l'élève de Première Kiro COLLET
Équipe enseignante : Pascale LEMERRE, Cécile WOZNIAK, Eric HENRIE, Céline NOÉ, Alice LEMONNIER, Lucien GRILLET
Relecture : Anne-Françoise NOÉ

Crédit image :
- Photographie H. Grillet
- Insigne du réseau Turma-Vengeance, Musée départemental de la Résistance et de la déportation
- Photographie A.-F. Noé
- Photographie A. Joussé
- Photographie A.-F. Cabeza-Marnet, Amicale de Ravensbrück

Nos Partenaires :

© 2021, Lycée L.S. Senghor, Évreux - Réalisation **KAMELEONO** - 27520 - contact@kameleono.com

HISTOIRE PARTAGÉE
MÉMOIRES PARTAGÉES

Comment transmettre les mémoires ?

« C'est délivrant de transmettre. C'est quelque chose que nous avons bien compris. »
Sara Pereira, lycéenne au lycée Senghor, 2019

Pour les historiens, les mémoires, aujourd'hui, font partie des études historiques. **Pour les témoins, l'histoire passe par le filtre de leurs émotions**, leurs souvenirs de famille, les moments pénibles, souvent des **anecdotes**. C'est également ce qui retient l'attention des élèves comme l'indiquent les panneaux réalisés dans cette exposition. Les **lycéens ont souvent choisi des histoires personnelles** et des aspects marquants.

Deep Respect (basée à Vierville), le **Comité Juno** ou le **Souvenir Français** ont consacré beaucoup de temps à accompagner nos élèves depuis 2014, pour les initier aussi **aux enjeux des mémoires de la Seconde Guerre mondiale** et leur permettre de construire les bases d'une culture historique.

*En découvrant ces tombes de la **Commonwealth War Graves Commission**, ici, à Évreux en 2015, les élèves retracent l'histoire d'individus et **décodent les politiques mémorielles** des sociétés avec l'association Deep Respect.*

Daniel David, vice-président du Comité Juno, 2019 + texte plaque L. Lapointe à St-Germain-la-Campagne

De nombreux **témoins** comme **André Biaux**, **Roy O'Neill** ou **David Mylchreest** ont accompagné les groupes de **lycéens sur des sites de mémoire**. Le 4 juin 2019 les lycéens ont été invités par le Comité Juno à une cérémonie en **hommage aux Canadiens**.

Le même jour, Daniel David (à gauche ici à Bretteville en 2018), vice-président du Comité Juno, racontera comment la mairie d'un village a redécouvert le message à la France d'un **soldat canadien d'août 1944**.

Cérémonie Chambois 2019

Vers le site du lycée

Conception : A.-F. NOÉ ; textes L. GRILLET

Citation : Sara PEREIRA, lycéenne 2016-2018, In : *Les élèves du lycée Senghor. J'y étais. Les derniers témoins 1939-1945*. OREP Editions. 2020. p. 178

- Michelangelo, La création d'Adam, 1508-1512: fresque. Chapelle Sixtine (Cité du Vatican)
- Photographie (Chambois) Anne Joussé, 2019
- Reproduction d'un tableau de classe, texte du soldat Canadien Lucien Lapointe, août 1944, Saint-Germain-La-Campagne
- Photographie lycée Senghor

Nos Partenaires :

© 2021, Lycée L. S. Senghor, Evreux - Réalisation **KAMELEONO** 27920 - contact@kameleono.com

HISTOIRE PARTAGÉE
MÉMOIRES PARTAGÉES

La vie sous l'Occupation vue par

Michel Le Baron

L'Occupation à Notre-Dame-d'Estrées

Michel Le Baron est né en 1934 en Normandie. Il était l'aîné. Lorsque l'armée allemande est arrivée chez lui en juin 1940, il était très jeune. Son village n'était pas occupé mais des soldats de l'armée allemande étaient logés dans la ferme de ses parents. C'étaient des SS.

Michel Le Baron was born in 1934. He had six brothers and sisters. He was very young when the German army arrived.

« À 10 ANS, ÇA FRAPPE «

Michel le Baron explique que les conditions de vie étaient difficiles : l'armée allemande dormait et mangeait chez lui. Les voitures étaient confisquées. De plus, certains soldats pouvaient aussi devenir violents. M. le Baron raconte que un jour sa mère ne voulait pas faire les lacets d'un officier allemand. Il l'a menacée avec son revolver.

Michel Le Baron explained that living conditions were difficult: some SS lived on his parents' farm. Cars were confiscated. Moreover, some were also violent. Mr. Le Baron says that one day his mother refused to tie the laces of a German officer's boots, he threatened her with his gun.

Ce qui l'a marqué ce sont les petits actes de résistance : répondre à des messages envoyés par pigeons-voyageurs ou aider un pilote canadien.
Son éducation était rude. Il y avait peu de choses pour jouer. De plus c'était très compliqué pour lui et sa famille de se nourrir à cause de l'occupant. Pendant la Bataille de Normandie, sa vie était rythmée par les bombardements anglais. Quand il était au collège à Caen, la ville a été détruite par les bombardements lors du Débarquement.

What marked him were also the "small" acts of résistance, such as sending messages by pigeons or helping a Canadian pilot. His education was tough: schools were destroyed. In addition, it was very hard for him and his family to feed themselves. At the end of the Second World War his life was punctuated by the English bombardments on Caen.

En conclusion :

Le témoignage de Michel Le Baron est incroyable car on voit qu'il se rappelle du moindre détail de cette période alors qu'il était très jeune ; cela montre aussi que cette période l'a fortement marqué. On voit une volonté de partager cette mémoire autour de lui pour ne pas oublier ce qu'il s'est passé pendant la Seconde Guerre mondiale, comme en discutant avec des lycéens en 2018. Depuis des années, il préside le Comité Juno qui entretient la mémoire des Canadiens en Normandie. Il a accueilli un groupe d'élèves en octobre 2018 au Centre *Juno Beach* à Courseulles et au cimetière militaire canadien de Cintheaux.

Michel Le Baron has an incredible memory because we can see that he remembers a lot of details. This also shows that this period had a strong impact on him, even though he was very young. We can sense a desire to share with everyone what happened during WWII. He also shares the history and memories of the Canadians who liberated parts of Normandy by being President of Comité Juno, a memorial association. He also invited a school group at Cintheaux Canadian CWGC cemetery in 2018.

Ecouter le témoignage

Conception et textes : Matéo SCHMITT, élève de M. GRILLET

Crédit image :
- Photographies: Michel Le Baron et Lycée Senghor
- Casier à pigeon, Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, Lyon
- Caen en ruines : « Archives du Calvados (ou AD14). 18FI/23»

© 2021, Lycée L.S. Senghor, Evreux - Réalisation **KAMELEONO** - 27920 - contact@kameleono.com

Nos Partenaires :

HISTOIRE PARTAGÉE
MÉMOIRES PARTAGÉES

Senghor
dans la Seconde Guerre mondiale

1939 : Né au Sénégal, de nationalité française, acquise en 1932, il est enrôlé comme fournisseur dans un **régiment d'infanterie coloniale** composé d'Africains.

JEUNES FRANÇAIS...

ENGAGEZ - VOUS
DANS LES TROUPES COLONIALES

CONDITIONS D'ENGAGEMENT

*1939: Born in Senegal, Senghor was enrolled as a supplier in a **colonial infantry regiment** composed of African soldiers;*

20 juin 1940 : il est fait prisonnier par les Allemands à la Charité sur Loire puis transféré à Poitiers dans un camp de prisonniers : « *front-stalag 230* ». Les allemands voulaient fusiller un groupe de prisonniers le jour même cependant ils échappent à ce massacre en criant « **Vive la France, Vive l'Afrique noire** ». Les Allemands baissent leurs armes car un officier français leur fait comprendre qu'un massacre purement raciste nuirait à l'honneur de la « race aryenne » et de l'armée allemande.

CAMPAGNE DE FRANCE
1939-1940

HISTORIQUE
DU 4e RÉGIMENT
D'INFANTERIE COLONIALE

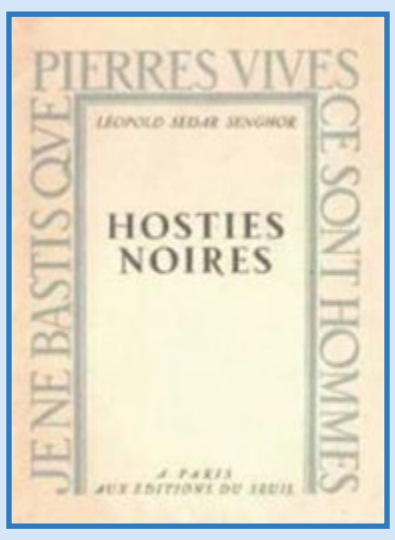
CHARLES-LAVAUZELLE & Cie

20 June 1940: He was arrested and taken prisoner by the Germans at La Charité-sur-Loire then transferred to a prisoners' camp near Poitiers: front-stalag 230. The Germans wanted to shoot him and other soldiers but were convinced not to commit this massacre by a French officer and by hearing the Colonial soldiers sing "long live France, long live Black Africa".

En dépit des conditions de vie difficile, la situation des prisonniers n'était pas invivable. La majorité des prisonniers étaient éparpillés dans des *Kommandos* de travail parfois très loin du camp où ils étaient en contact avec des circuits français.

Despite the difficult living conditions, the situation of the prisoners was not unbearable. The majority of the prisoners were scattered in Kommandos where they worked. They were sometimes far away from the camp and were in contact with French people.

Ce qu'il vit dans ces camps inspire ses poèmes publiés sous le titre ***Hosties noires***.


PIERRES VIVES
LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR
HOSTIES NOIRES
JE NE BASTISQUE CE SONT HOMMES
A PARIS
AUX ÉDITIONS DU SEUIL

What he went through in those camps inspired him poems, published in 1945: Hosties Noires.

1942 : Il est libéré pour cause de maladie et peut enseigner à Paris. Il entre dans des réseaux de résistance universitaires.

In 1942 he was freed because of sickness and was able to teach in Paris. There, he seems to have joined the Résistance.

Après la guerre

Il a été le **premier Africain** membre de l'**Académie française** ainsi que ministre en France avant l'indépendance du Sénégal. Il était le symbole de la **coopération** entre la France et ses anciennes colonies. Il a aussi fondé le Bloc Démocratique Sénégalais en 1948. Il fut le premier président de la République du Sénégal.

Sa poésie est fondée sur le chant et est construite sur l'espoir de créer une **civilisation universelle** fédérant les traditions au-delà des différences. Il approfondit le concept de la **négritude**.

« La négritude est la simple reconnaissance du fait d'être moi, et l'acceptation de ce fait, de notre destin de noir, de notre histoire et de notre culture. »
Aimé Césaire (*Liberté 3*, pp. 269-270.)

After the war

*He was the first African member of the **Académie Française** and was a minister in France before the independence of Senegal. He also founded the Senegal Democratic Bloc Party. He became the first president of the **Republic of Senegal**. It was the symbol of the cooperation between France and its former colonies.*

*His poetry is based on singing and aims at creating a universal civilization, federating traditions beyond differences. He explored the concept of **negritude**.*

Pour en savoir plus

Conception et textes : Pascaline UWAMUNGU et Noémie DAOUZE, élèves de M. GRILLET

Crédit images :
- Léopold Sédar Senghor, photo non datée (entre 1960 et 1980) AFP
- Affiche de recrutement. Source N.C., Wikipedia Commons
- Charles Lavauzelle. Historique du 4e régiment d'infanterie coloniale : campagne de France 1939-1940. 1941 Service historique de la Défense, 2011-322704 https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6226080d/f28.item.texteImage#
- Couverture du recueil de poésie de L. S. Senghor, Hosties noires, Seuil Paris 1945
- Réception à l'Académie française, 29 mars 1984 - AGIP © Rue des Archives
- 18 août 1944 - une section du 15e Régiment de Tirailleurs sénégalais sur la plage de Cavalaire - US-NARA

Nos Partenaires :

© 2021 Lycée L.S. Senghor Evreux - Réalisation **KAMELEONO** 27910 - contact@kameleono.com

HISTOIRE PARTAGÉE
MÉMOIRES PARTAGÉES

Einzelkämpfer gegen den Nationalsozialismus
Des combattants individuels

En Allemagne aussi, de nombreux hommes, de nombreuses femmes, **ont risqué leur vie** pour tenter de faire tomber le régime national-socialiste, pour essayer de mettre un terme à la guerre, ou pour **protéger la vie** de personnes persécutées par les Nazis.

Quelques exemples parmi des milliers d'autres :

Georg Elser

Simple artisan né en 1903, Elser veut **empêcher Hitler de poursuivre la guerre**. Dès 1939, grâce à ses connaissances en menuiserie et en horlogerie, il fabrique une **bombe artisanale** qu'il va placer dans la fameuse brasserie munichoise : la *Hofbräuhaus*, où Hitler a l'habitude de tenir un discours chaque année à la même date. Mais le **8 novembre 1939**, Hitler termine son discours plus tôt que d'habitude, et la bombe explose 15 minutes après son départ. Elser est arrêté à la frontière suisse. Envoyé en **camp de concentration**, il sera exécuté le 9 avril 1945.

Oskar Schindler

Né en 1908, il fait d'abord fortune dans l'industrie grâce à sa **collaboration avec les Nazis**. Quand il comprend quel est le traitement que le régime nazi réserve aux Juifs, il entreprend d'en **sauver le plus grand nombre possible**, au risque de sa propre vie.
Le roman de Thomas Keneally, ***La liste de Schindler***, publié en 1982 et adapté au cinéma par Steven Spielberg en 1993, lui rend hommage.

Otto et Elise Hampel

Ce couple berlinois prit l'initiative de **diffuser des centaines de cartes** postales dans la capitale du Reich. Ces cartes écrites à la main par Otto mettaient en garde la population de la ville **contre la politique de Hitler**.
Ils furent dénoncés par un témoin et **exécutés le 8 avril 1943**. Le roman de Hans Fallada *Jeder stirbt für sich allein* et traduit en français sous le titre ***Seul dans Berlin*** raconte leur histoire.
Ce roman a été adapté à plusieurs reprises pour le cinéma ou la télévision.

Pour aller plus loin

Conception et textes : Séléna ANANDA, Timothée BERTH, Antoine CORDIER, Inès KAROUI, Aya LACHBI, Zoé LEMERCIER, Isaure RAVASSAUD, Lily-Kentisse SAUTRON, élèves de Mme LEMERRE

Crédit image :
- Salle de conférence de la Wolfsschanze après l'attentat du 20 juillet 44, Photographe O. Ang, Crédit Bundesarchiv
- Timbre commémoratif émis en Allemagne à l'occasion du 100e anniversaire de la naissance Georg Elser, 2003 ©Deutsch Post
- Oskar Schindler, « Juste parmi les nations », Photo 4613/602 des archives de Yad Vashem
- Otto et Elise Hampel, photos prises par la Gestapo lors de leur arrestation, Internet Archive et Wikipedia
- Hofbräuhaus - Munich, février 2007 © Wikipedia Commons

© 2021, Lycée L.S. Senghor, Evreux - Réalisation KAMELEONO 27920 - contact@kameleono.com

Nos Partenaires :

HISTOIRE PARTAGÉE
MÉMOIRES PARTAGÉES

Widerstandsgruppen
PERSÉCUTION & RÉSISTANCE

Die Motivationen der einzelnen Gruppierungen waren sehr unterschiedlich, und im Deutschen Reich gab es keine einheitliche Organisation, wie etwa in Frankreich « La Résistance ».

De nombreux groupes, aux motivations les plus diverses (politiques, humanistes, religieuses etc) ont tenté de s'opposer à la dictature nationale-socialiste.

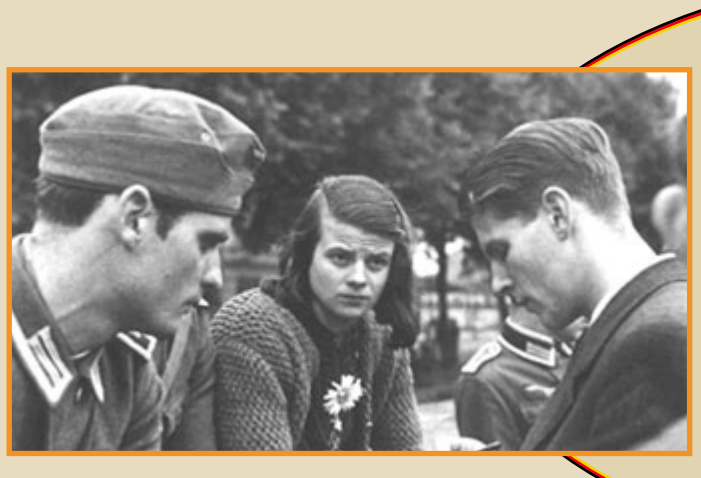
Quelques exemples parmi beaucoup d'autres :

DIE ROTE KAPELLE

Angehörige der Wehrmacht setzten sich gegen den Nationalsozialismus, neben Arbeitern, Künstlern und bürgerlichen Intellektuellen.
Fast alle wurden zwischen 1942 und 1944 verhaftet und zum Tode verurteilt.

« L'orchestre Rouge », timbre commémorant ce groupe qui a réuni des membres de la Wehrmacht et des ouvriers, des intellectuels dans leur combat. Ils ont presque tous été arrêtés et condamnés à mort.

DIE WEISSE ROSE



Es ist die wohl bekannteste Widerstandsgruppe gegen das NS-Regime. ***Hans Scholl*** *und seine Schwester* ***Sophie*** *mussten für ihre Aktionen gegen die Nazis mit dem Leben zahlen.*

DIE EDELWEISSPIRATEN

Il s'agit de jeunes gens qui se définissaient comme « anti-conventionnels » et qui **rejetaient l'idéologie nazie au nom de leur liberté**. Ils ont distribué des **tracts**, organisé des **attentats** contre des dignitaires nazis et ont **aidé des personnes** poursuivies à se cacher ou à s'enfuir.

Pour aller plus loin

Conception et textes : Séléna ANANDA, Timothée BERTH, Antoine CORDIER, Inès KAROUI, Aya LACHEL, Zoé LEMEROIER, Isaure RAVASSAUD, Lily-Kentisse SAUTRON, élèves de Mme LEMERRE

Crédit image
- Timbre 1 : Verfolgung und Widerstand 1939-1945 Stamp, Deutsche Bundespost, 1983
- Timbre 2 : Briefmarkenblock der Deutschen Post der DDR von 1983 R. Kapelle.jpg on the German Wikipedia
- Hans et Sophie Scholl avec Christoph Probst Crédits : Wikimedia Commons
- Edelweisspiraten. Centre de documentation de Cologne. https://www.dw.com/image/37710292_304.jpg
- 13 juin 1936, Hambourg, chantier naval

Nos Partenaires :

© 2021 Lycée L.S. Senghor, Evreux - Réalisation **KAMELEONO** 27920 - contact@kameleono.com

HISTOIRE PARTAGÉE
MÉMOIRES PARTAGÉES

LYCÉE LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR Arts & Sciences

ACADÉMIE DE NORMANDIE
Liberté
Égalité
Fraternité

Résistante dans l'Ame

« On avait l'esprit pour dire « NON ». »
« We had that turn of mind to say "NO". »

Clémence Jayet

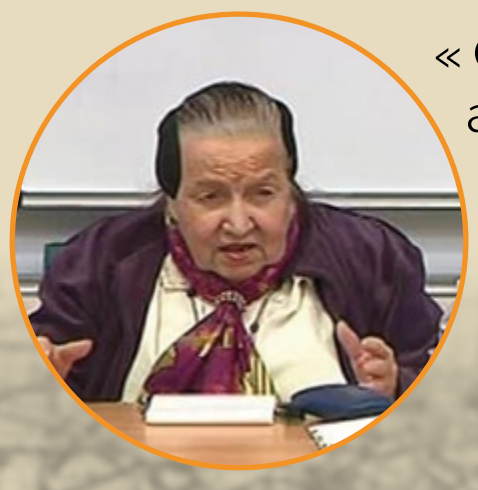
Mme Jayet, Annick dans la Résistance, est une véritable **femme d'engagement** tout comme **Lucie Aubrac** et **Danielle Mitterrand** avec lesquelles elle fut amie.

SA MISSION : AGENT DE LIAISON

C'est à son entrée à la faculté de droit qu'elle devient agent de liaison pour le réseau Libération Sud.
Elle était chargée de transporter des informations ou des objets à d'autres résistants : des faux papiers, de l'argent ou des armes. Très peu d'hommes étaient agents de liaison car ils étaient plus fouillés que les femmes.
D'après elle, le fait qu'elle était petite l'a beaucoup aidée : elle attirait moins l'attention, elle était même parfois prise pour une enfant.

It was when she started university that Clémence Jayet became a liaison officer. She was responsible for transporting information or items to other members of the Resistance. Her small size and girlish clothing allowed her to pass unnoticed by the police or the Gestapo. In July 1944, Ms. Burgard was denounced and imprisoned in Montluc prison, in Lyon.
She was able to ruse. That enabled her not to give any names of her group and not to get killed.

Dénoncée en juillet 1944, Mme Burgard a été incarcérée à la prison de Montluc à Lyon et torturée.
La formulation de réponses plausibles durant l'interrogatoire lui a permis de ne pas dénoncer ses camarades et ne pas se faire tuer.



« Quand je suis partie de chez moi, ma mère avait de beaux cheveux noirs. Quand je suis revenue, elle avait les cheveux gris. »

Pour elle, le plus important c'est « *de NE PAS briser la chaîne* »
*In her eyes, what is most important now is '**NOT to break the chain**'*

Vers le témoignage de Mme Burgard

Conception et textes : Kiro COLLET, Première européenne, élève de M. GRILLET

Remerciements chaleureux à Monsieur Daniel David du Comité Juno qui a permis la rencontre de Mme Burgard en 2018.

Crédit image :
- Photographie Annick, OREP Editions
- Lyon 1940, Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, Lyon
- Photographie de Pierre Verrier : registre de la prison de Montluc, Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, Lyon
- Vélo, Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, Lyon

Nos Partenaires :

© 2021 Lycée L. S. Senghor, Evreux - Réalisation **KAMELEONO** 27920 - contact@kameleono.com

HISTOIRE PARTAGÉE
MÉMOIRES PARTAGÉES

Une héroïne malgré elle

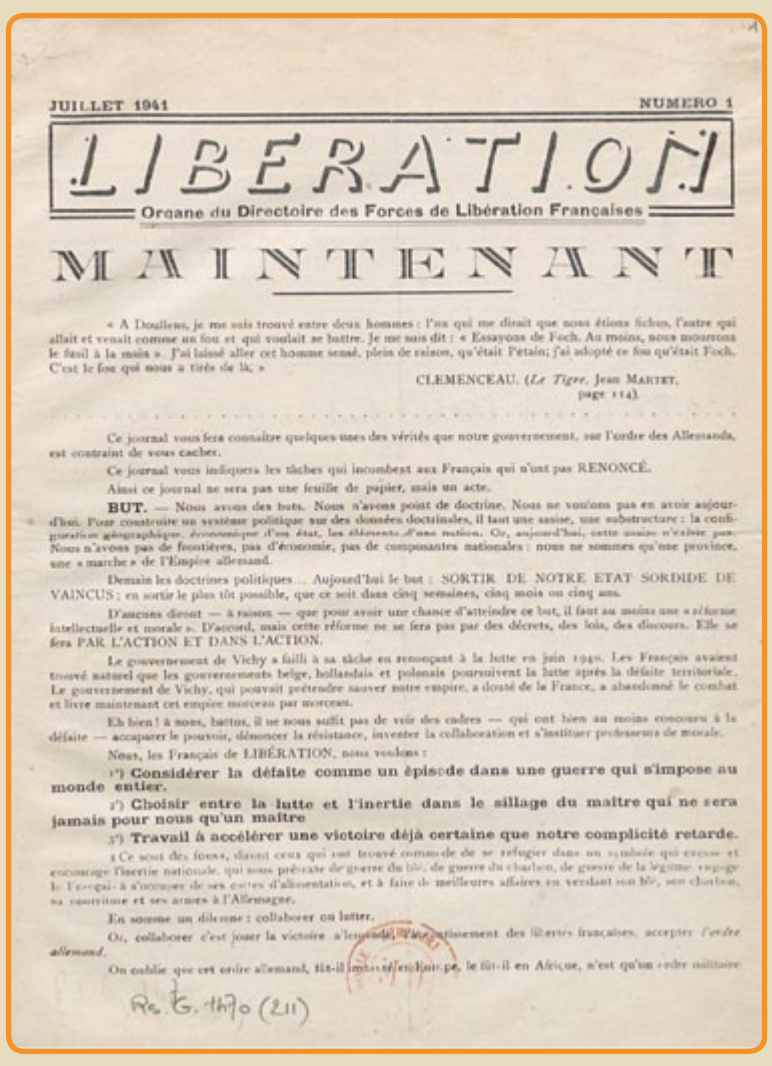
Lucie Aubrac

Qui était Lucie Aubrac ?

Lucie Aubrac est née le 29 juin 1912 à Paris. Lucie se destinait à une carrière dans l'éducation et malgré deux échecs au concours d'entrée à l'École Normale d'Institutrices à Paris en 1929 et 1930, elle réussit pour la troisième fois en 1931. Mais elle y renonce et écrira plus tard : « L'idée d'être interne, **empêchée de circuler**, m'était insupportable ! ».
Ainsi, elle acquiert une certaine **liberté**, mais donnera tout de même des cours après cela, passant l'agrégation d'histoire-géographie. En parallèle de cela, elle devient militante aux Jeunesses Communistes en 1932 et en devient la secrétaire. C'est là qu'elle rencontre son mari, Raymond Samuel. Elle intègre aussi le **Cercle international de la jeunesse**, une association pacifiste qu'elle quitte en 1937.

Her path in the Résistance.

In 1936, Lucie made a trip to Berlin, in Nazi Germany. She witnessed the political changes in the country.
On 1 September 1939, Hitler launched the invasion of Poland. It was the beginning of World War Two. ***France declared war.*** *In June 1940, France capitulated and 1 845 000 French soldiers became prisoners of war. Among them was her husband, Raymond.*


JUILLET 1941 NUMERO 1

LIBERATION

Organe du Directoire des Forces de Libération Françaises

MAINTENANT

She decided to ***plan his escape****. This is how her* ***acts of resistance began****. She created an anti-racist and anti-Vichy organisation that made sabotages, recruited new agents into the group and spread out leaflets against the German occupation and the Vichy Regime. She helped publish the first issue of the newspaper Libération in July 1941.*
In November 1942, the German occupation zone extended to the South of France and the Milice and the Gestapo arrested members of the Résistance. On March 1943, her husband was arrested by the Vichy police.
In order to release him, she threatened the prosecutor and decided to ***free other members of the Résistance by giving*** *them pills so that they would be sick and be transferred to a hospital. But on 21 June, the Gestapo arrested her husband once again along with other members, including* ***Jean Moulin****.*
Once again, ***she rescued Raymond*** *and some others by asking the Gestapo to see her husband in order to marry him. Raymond was transferred for the ceremony. The truck transporting him and other members of the Résistance was ambushed and they were able to escape.*
In 1944, they reached London and helped give instructions for the preparation of D-Day. On the 27 July, she was sent back to France as a liaison officer. She stayed in France until the end of the war on 8 May 1945.
As soon as 1946, she was an iconic figure of the Résistance, even in the UK.

Une femme engagée.

Après la guerre, Lucie Aubrac est une figure reconnue et **s'engage dans plusieurs domaines** comme pour le droit de vote des femmes ou dans la construction de maisons d'enfants pour les orphelins de résistants.
En politique, elle réintègre le Parti Communiste Français entre 1945 à 1948 avant de se retirer de la vie politique. En février 1948, avec son mari ils sont parmi les fondateurs du « **Mouvement de la paix** ».

Des témoignages historiques.

Son nom est aujourd'hui connu dans la mémoire collective de tous du fait de ses actes de résistance **contre le Régime de Vichy et l'Allemagne nazie** qui occupait le territoire français pendant la Seconde Guerre mondiale, entre 1940 et 1944.

Écoutez les époux Aubrac

Conception et textes : Anoa CALOT, Zélie DEQUIDT, Manon LANOS-LECHARTIER, Sullivan LIEU, élèves de M. GRILLET

Crédit image :
- Lucie to the rescue, « True Comics » 1946, Archives R. Aubrac. © True Comics, Inc / The Parents' Magazine Press - Droits réservés .
- Lucie Aubrac au temps de son agrégation de l'Université Collection particulière Raymond Aubrac © Archives personnelles Raymond Aubrac.
- Timbre Lucie et Raymond Aubrac, @Laposte 2018.
- Directoire des forces de libération françaises puis des mouvements de résistance unis, Zone sud Libération. Organe du Directoire des forces de libération françaises [«puis» : des mouvements de résistance unis]. Zone sud. Juillet 1941. Bibliothèque nationale de France, Gallica.fr
- Journée Internationale des Droits des Femmes, 2017. Programme_8mars_lyon.pdf. Confidentialité: fichier public

Nos Partenaires :

© 2021 Lycée L.S. Senghor. Evreux - Réalisation **KAMELEONO** 27520 - contact@kameleono.com

HISTOIRE PARTAGÉE
MÉMOIRES PARTAGÉES

André Biaux

LE TÉMOIGNAGE D'UN ÉBROÏCIEN DANS LA RÉSISTANCE

On Sunday, 9 June 1940, the Luftwaffe started bombing Évreux. A couple of days later, the German occupation began. André Biaux was 17 at the time. He lived in Brosville, North of Évreux, with his mother and his brother.
In his eyes, the German occupation was seeing them riding motorbikes, driving across Normandy in trucks and settling in people's houses.
Soon, repression and terror began.
He explained how he joined the Résistance in December 1942: a group called "Turma-Vengeance", under the alias "Tom", to protect his real identity. He said: "It was a rebellion against the Germans, against the occupation, because we were ***missing our freedom****. We couldn't go out at night, meet with other people. There were so many restrictions".*
Within the Résistance, he began distributing leaflets and newspapers, then, in June 1943, he became sub-lieutenant and was in charge of managing transport of weapons and ammunitions. He was also helping allied pilots to get back to safer zones.
A French policeman denounced him on 20 May 1944.

La guerre atteint Évreux

Le dimanche 9 juin 1940, à Évreux, les bombardements commencent. C'est ensuite l'occupation allemande. André Biaux avait 17 ans à ce moment-là. Il vivait à Brosville, au nord d'Evreux, avec sa mère et son frère. Il raconte que dès le début de l'Occupation, les Allemands défilaient à moto, en camion et s'installaient chez les gens. S'ensuivent la répression et le début de la terreur dans la région.

Il témoigne : « C'était une révolte contre les Allemands, contre l'occupation, **parce qu'on manquait de liberté**. On n'avait plus le droit de sortir la nuit, plus le droit de se réunir, il y avait plein d'interdits ».

Il nous apprend ensuite qu'il est entré dans la Résistance lorsqu'il rencontre Louis MAURY, un professeur lui-même **engagé dans la Résistance**, en décembre 1942 dans le réseau "Turma-Vengeance".

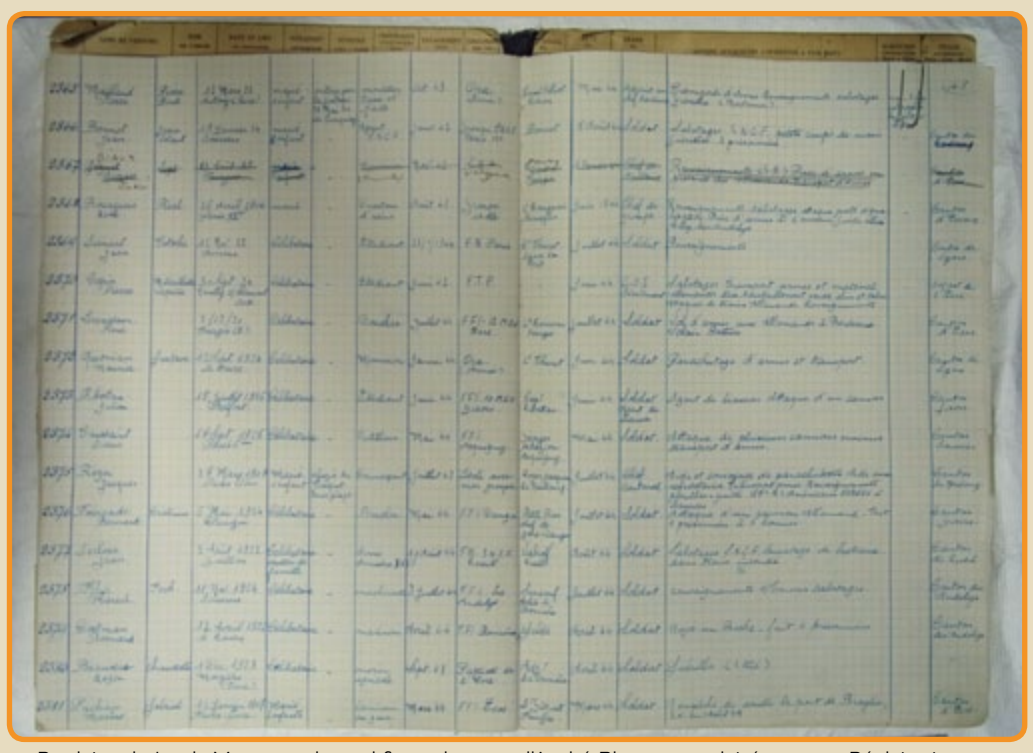
Le réseau de Résistance « Turma-Vengeance »

Dès sa création en 1941, le réseau vise à accomplir 3 types de missions : du **renseignement** (groupe « Turma »), des **évasions** et des **actions** (groupe « Vengeance »).

En 1943, le réseau est davantage structuré avec près de 30 000 membres dans toute la France ; mais en octobre, l'une de ses 6 branches est démantelée suite à des trahisons.

À Évreux, **Louis Maury** recrute des agents pour ce réseau.

Âgé d'à peine 17 ans, il devient agent de renseignements et d'observation sous le nom d'emprunt de « Tom », afin de protéger son anonymat.



Registre de Louis Maury sur lequel figure le nom d'André Biaux, enregistré comme Résistant.

Au sein de la Résistance, il commence par distribuer des tracts et des journaux résistants puis en juin 1943, il devient sous-lieutenant et finit par gérer le transport d'armes et de munitions. Louis Maury confie à André la mission de conduire des aviateurs alliés dont l'avion a été abattu, à Paris, dans l'optique de leur faire quitter le sol français. André Biaux effectue ces missions et met de **nombreuses fois sa vie en danger**.

En mai 1944 son groupe est dénoncé par des amis de certains Résistants de ce groupe.

André Biaux témoigne devant une classe en 2019

Vers le témoignage

Conception et textes : Lina BOENO, Nogaye DIENG, Allan TARIN, Première européenne, élèves de M. GRILLET

Crédit image :
- Carte de membre du réseau « Turma-Vengeance », André Biaux, archives familiales.
- Insigne du réseau Turma-Vengeance. Musée départemental de la Résistance et de la déportation
- Registre des membres du réseau « Turma-Vengeance » tenu par Louis Maury. Archives municipales d'Evreux
- André Biaux témoigne au lycée, 2019. Photographie L. Grillet
- Photo d'Évreux bombardée, 1940. Archives départementales de l'Eure- Vue numérisée 11 NUM 1237

© 2022 Lycée L.S. Senghor, Évreux - Réalisation **KAMELEONO** - 27520 - contact@kameleono.com

Nos Partenaires :

HISTOIRE PARTAGÉE
MÉMOIRES PARTAGÉES

Odette Duchez

La Résistance au féminin

Odette Alice Louise Tirard est née le 21 avril 1906 à Évreux. Elle se marie en 1927 avec un peintre, René Duchez et s'appelle désormais Odette Duchez.

Odette Alice Louise Tirard was born on April the 21st in 1906 in Evreux. She got married in 1927 with a painter, René Duchez.

Son combat

Ils **s'engagent ensemble** dans la Résistance à partir de 1940. Dans ce cadre ils se donnaient des noms de code : « François » et « Françoise ».

Avec son mari elle faisait partie d'un petit groupe en lien avec l'*Intelligence Service*. Fin 1940 ils intègrent l'**Armée Volontaire** qui diffuse de la propagande et cherche à obtenir des **renseignements**. Odette était chargée de cette dernière partie.
En 1942, elle **devient adjointe** au 2e bureau de l'état-major dans l'OCM (Organisation Civile et Militaire) et travaille avec Léa Vion qui lui rapportait des renseignements.
En février 1943, elle assiste à la fusion de la CDR (Ceux de la Résistance) avec l'OCM.

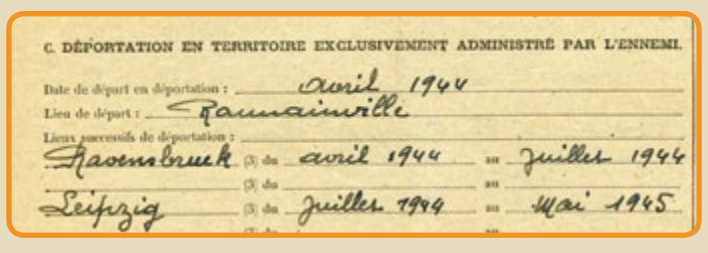
Her fight

*Together, they joined the **Résistance in 1940**. For now on, they were known under codenames: "François" and "Françoise".*

*They were part of a small group linked to the **Intelligence Service**. At the end of 1940, they joined the Volunteer Army responsible for **spreading Résistance propaganda** and for obtaining **information**. Odette was in charge of that part.*
In 1942, she helped the second General Staff bureau in the Civil and Military Organization CMO and worked with Léa Vion who reported information to her. Mrs Vion was an active Résistant in Bénouville.
In February 1943, Odette witnessed the merger of 2 powerful Résistance movements: "those of the Resistance", or the CDR and the CMO.

Survivre

La Gestapo l'arrête à Caen, chez elle, le 4 novembre 1943. Odette est envoyée au **camp d'internement** de Romainville.
Elle a ensuite été **déportée vers le camp de concentration de Ravensbrück**. Ce camp était uniquement dédié aux femmes puis aux enfants.
Plus tard, nous avons constaté que 132 000 femmes et enfants étaient enfermés dans ce camp. Odette Duchez est internée d'**avril à juillet 1944**. Enfin, elle est transférée ensuite au camp de concentration de Leizpig, **jusqu'en mai 1945**.


C. DÉPORTATION EN TERRITOIRE EXCLUSIVEMENT ADMINISTRÉ PAR L'ENNEMI.
Date de départ en déportation : avril 1944
Lieu de départ : Romainville
Lieux successifs de déportation :
Ravensbruck (?) du avril 1944 au juillet 1944
Leipzig (?) du juillet 1944 au mai 1945

PLAN DU CAMP DE RAVENSBRUCK
Document unique soustrait à l'architecte du camp au prix des plus grands risques.

Surviving

*Odette Duchez **was arrested at home by the Gestapo, in Caen**, on 4 November 1943. Odette was sent to an internment camp in Romainville. She was then **deported** to the **concentration camp of Ravensbrück**. This camp was only dedicated to women and then to children. Later, we noted that 132,000 women and children were locked up in this camp. Odette Duchez was locked up hersef from April to July 1944. One last time, she was in the concentration camp of Leizpig, until May 1945.*

De l'histoire à la mémoire

Elle est décédée en 2005 après avoir bravement servi son pays. Depuis, elle repose aux côtés de son mari au cimetière Saint-Gabriel à Caen. Toutes **ses décorations** sont gravées sur sa pierre tombale afin que **tout le monde se souvienne** de son rôle dans la Libération de la Normandie.

*She died in 2005, after having **courageously served** her country. She rests next to her husband in the cemetery of Saint Gabriel in Caen. All of her rewards are engraved on her tombstone so that everybody **remembers** the part she played in the **Liberation of Normandy**.*

Pour en savoir plus

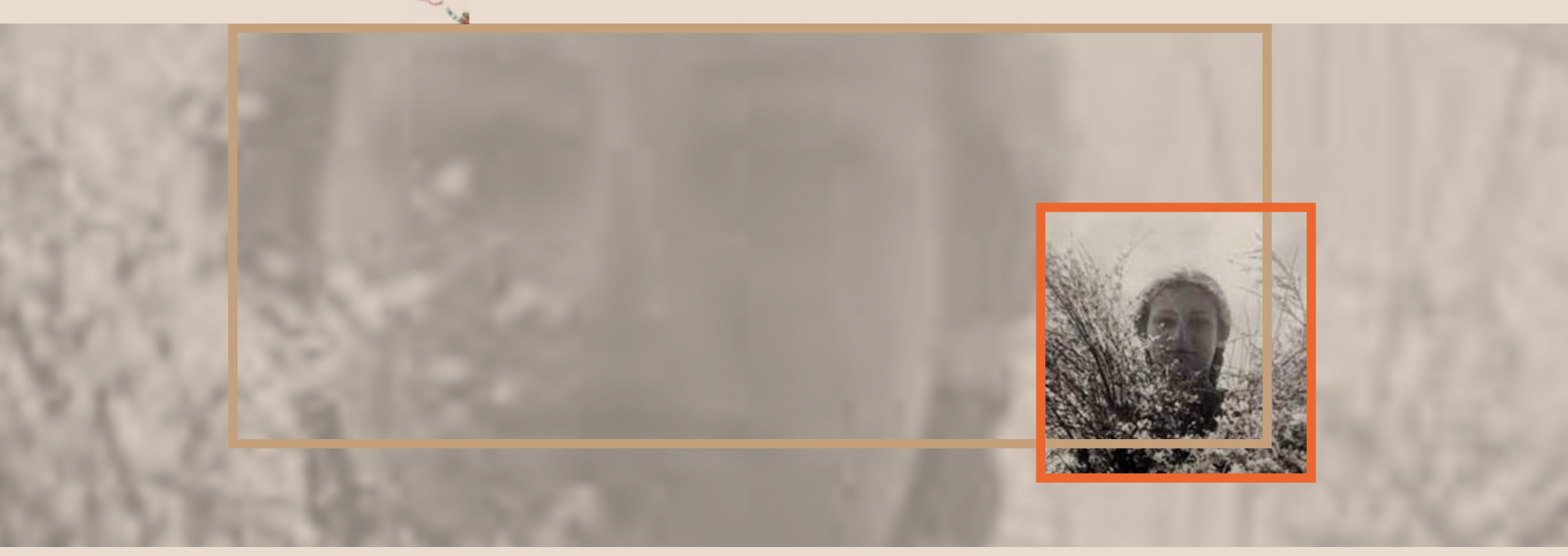
Conception et textes : Clémentine DAMESIN et Naïs AFARKANE, élèves de M. GRILLET

Crédit image :
- Odette Duchez. Archives départementales du Calvados
- Léa Vion. Archives départementales du Calvados
- Archives départementales du Calvados
- Plan du camp de Ravensbrück. Centre des archives diplomatiques de La Courneuve. 1AJ/6340
- Rouleau compresseur, camp de Ravensbrück. Photographie A-F. Cabeza-Marnet. Amicale de Ravensbrück

Nos Partenaires :

© 2021. Lycée L. S. Senghor, Evreux - Réalisation : IKAMELEONO. 27120 - contact@ikameleono.com

HISTOIRE PARTAGÉE
MÉMOIRES PARTAGÉES



Simone Veil

« Tu es trop belle pour mourir »

Enfance

Simone Jacob naît le 13 juilllet 1927 à Nice, dans une famille juive. Sous le Régime de Vichy, pendant l'Occupation, la famille Jacob subit la persécution des lois anti-juives.

Le 30 mars 1944, suite à un contrôle d'identité, Simone est arrêtée. Dans la même journée sa famille est également mise en détention, son père et son frère sont déportés en Lituanie, elle ne les reverra jamais. Simone, sa mère et sa sœur sont déportées à Auschwitz.

Lors de leur arrivée sur le camp, une kapo la remarque et lui dit la phrase « Tu es trop belle pour mourir ». Cette dame la transfère donc dans une annexe (ou *kommando*) moins difficile avec sa mère et sa sœur. On peut dire que c'est ce qui lui a sauvé la vie.

En juillet 1944, elle est **transférée à** *Birkenau* avec sa mère et sa sœur.

Pendant ce temps se propage une épidémie mortelle de typhus qui ôte la vie à sa mère.

Le 18 janvier 1945, les déportés subissent la **marche de la mort** de 70 km vers Gleiwitz puis ils enchaînent avec **8 jours de train sans nourriture** vers le camp de Bergen-Belsen.

Le 15 avril 1945, le camp est découvert par les Britanniques. Simone Veil peut rentrer en France.

L'autre soeur de Simone Veil survit à la guerre après avoir combattu dans la Résistance, à Lyon.

Engagement

Des années après la déportation elle fut nommée ministre de la santé en 1974 : elle lutte contre la discrimination des femmes et dépénalise l'IVG (loi Veil).
Elle décède le 30 juin 2017.

Témoignages croisés

Eric Rackham dont nous avons pu publier le témoignage, était chauffeur de camion dans l'armée britannique. En avril 1945, il est **parmi les premiers** à apporter des provisions aux déportés de Bergen-Belsen.

Roy O'Neill était dans les *Royal Signals*. Lors d'un entretien avec des lycéens en 2016, **il indique** qu'il a **repéré le camp de Bergen-Belsen pendant une mission** en avril 1945 en identifiant **une odeur très particulière**, avant de voir le camp lui-même.

Vers le témoignage de Roy O'Neill

Conception et textes : Marie-Ange NGONO, Robin CANIPELLE, Antony GARDET (carte), élèves de M. GRILLET

Crédit image :
- Simone Veil enfant, vers 1940. Mémorial de la Shoah, http://www.memorialdelashoah.org/hommage-a-simone-veil-decedee-30-juin-2017-a-89-ans.html
- Carte : le trajet de la déportation de S. Veil, réalisée par Antony Gardet
- Photographies L. Grillet
- Eric Rackham, Deep Respect.org

© 2021 Lycée L.S. Senghor, Evreux - Réalisation **KAMELEONO** - 27920 - contact@kameleono.com

Nos Partenaires :

HISTOIRE PARTAGÉE
MÉMOIRES PARTAGÉES

Un combat, une histoire

Ida Grinspan

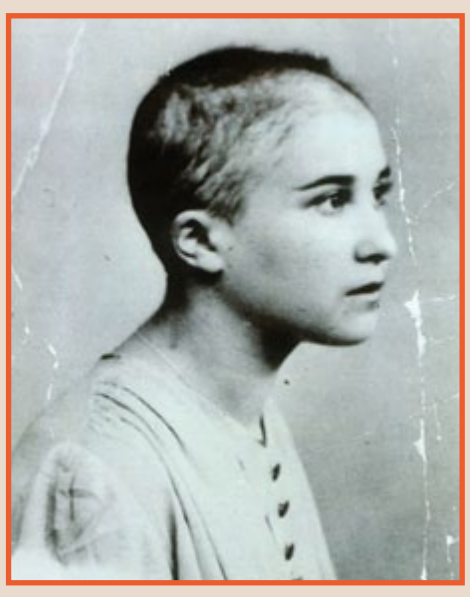
déportée et survivante de la Shoah

Quel est le contexte historique de ce témoignage ?

1939-1945, Seconde Guerre mondiale. Les Juifs sont recherchés et arrêtés par **les Nazis** et les gouvernements qui collaborent avec eux comme le Régime de Vichy. Dans des **ghettos** (comme à Varsovie) et des **camps de concentration**, ils vivent dans des **conditions inhumaines**, sont victimes de sous-nutrition et soumis au travail forcé pour survivre. À partir de 1942, les Juifs sont **assassinés** sur des **sites d'extermination** comme Birkenau en territoire polonais annexé par le IIIe Reich. À Auschwitz-Birkenau, certains déportés juifs sont « sélectionnés » pour travailler dans les camps.

*1939-1945, World War II. European Jews were being persecuted and arrested by the Nazis and collaborating governments such as the Vichy Régime. They were deported to ghettos (Warsaw for example) and concentration camps where they suffered **inhumane conditions**, experienced famine and forced labour.*
*From 1942, on **extermination sites** such as Birkenau, in Polish territory annexed to the IIIrd Reich, most Jewish deportees were sent to **immediate death**.*

Qui était Ida Grinspan ?



Ida est née en 1929 dans une famille juive non-praticante. Ses parents et son frère avaient quitté la Pologne 5 ans plus tôt pour **fuir l'antisémitisme**.

Quand elle avait 10 ans, sa mère l'a placée chez une nourrice dans les Deux-Sèvres pour **la mettre à l'abri**. Un jour elle reçoit une lettre où son père lui annonce l'arrestation de sa mère dans la rafle du Vel' d'Hiv' (à Paris, en juillet 1942).

Sa déportation

Dans la nuit du 30 janvier 1944, Ida est arrêtée par des gendarmes français. Elle est **déportée par le convoi n°68** le 10 février 1944 ; elle a 15 ans.
Le convoi dans lequel se trouvait Ida Grinspan en 1944 a traversé de nombreux territoires français, allemands et polonais avant d'arriver à Birkenau le **13 février 1944**.

Dans chaque wagon, tous plus surchargés les uns que les autres, les déportés **vivent un enfer** entre la soif, la faim et l'odeur d'urine qui les étouffe.

Elle a pu être **sélectionnée** et éviter la chambre à gaz grâce à son apparence qui la vieillissait. On l'assigne à plusieurs *kommandos*.

En janvier 1945 les Nazis évacuent Auschwitz-Birkenau et Ida subit donc la terrible « **marche de la mort** » qui l'emmène à **Ravensbrück**. Là, elle attrape le typhus.
En mai 1945, des soldats soviétiques l'évacuent vers un hôpital militaire. Puis elle retourne en France, dans un avion canadien et apprend qu'elle ne reverra plus ses parents. Son frère, lui aussi déporté, a survécu et gardera de lourdes séquelles morales.

*Ida was arrested on 31 January 1944 by French gendarmes. She was **deported in convoy N° 68** on 10 February 1944 at the age of 15 and arrived at Birkenau on 13 February 1944. That convoy passed through many French, German and Polish territories before arriving to Birkenau. In each wagon, overcrowded, the deportees experienced a hellish life, experiencing thirst, hunger and the smell of urine that suffocated them.*

Après Auschwitz.

Ida est rapatriée le 30 mai 1945 en France. Elle fait des séjours de convalescence en Suisse Normande et met un peu plus d'un an avant de retrouver une vie ordinaire loin de tout ce qu'elle a vécu.
Suite à cette terrible histoire, Ida reprend une vie normale et parvient à retrouver son frère mais cette expérience restera **gravée dans sa mémoire**. En 2002 elle publie un livre intitulé ***J'ai pas pleuré*** où elle nous raconte son histoire et nous livre un témoignage émouvant et bouleversant. En 2018, elle a **témoigné dans notre lycée**, invitée par un lycéen, Maximilien Noë.
Ida décède le 24 septembre 2018 à Paris à l'âge de 89 ans.

Vers le témoignage de Mme Grinspan

Version anglaise

Conception et textes : Johanna MENDY, Séléne VIRON, Camille CAROFF (carte et texte « déportation »), avec M. GRILLET

Crédit image :
- Photographies de Birkenau L. Grillet,2016
- Photographie Déportée, collection particulière

Nos Partenaires :

© 2021, Lycée L.S. Senghor, Evreux - Réalisation **KAMELEONO** 27520 - contact@kameleono.com

HISTOIRE PARTAGÉE
MÉMOIRES PARTAGÉES

Anne Frank

La vie d'une enfant sous la terreur

Un témoignage puissant ancré dans nos mémoires

Anne Frank est née le 12 juin 1929 en Allemagne. Avec la montée au pouvoir des Nazis et la mise en place de **leur politique antisémite**, la famille d'Anne décide de déménager à Amsterdam. Anne s'intègre très bien à sa nouvelle vie.
Le 10 mai 1940, les Nazis envahissent les Pays-Bas. Petit à petit les Nazis ont installé une politique d'antisémitisme. La communauté juive voit **ses droits réduits à néant**. En France comme aux Pays-Bas, ils sont obligés de porter une **étoile jaune**.

Au printemps de 1942, Anne et sa famille **sont obligés de se cacher** dans ce qu'ils vont appeler « **L'annexe secrète** ».

Pour son 13e anniversaire, Anne reçoit un journal dans lequel elle commence à écrire tous les sentiments qu'elle éprouve et elle raconte aussi comment ses journées se passent.

Le 4 août 1944, **la cachette d'Anne est découverte**. Anne est déportée dans un camp de concentration, Auschwitz-Birkenau.
Anne et sa soeur Margot sont emmenées dans un autre camp avec leur mère : **Bergen-Belsen** où elles mourront en février 1945.

3 personnes sont essentielles à la transmission cette histoire

Hermine « Miep » Gies travaillait pour Otto Frank, le père d'Anne. Elle et son mari ont emménagé dans une maison près de celle des Frank. Un jour, elle reçoit un appel d'Otto Frank qui lui fait part de **son projet de se cacher** avec sa famille. Elle-même, son mari et les autres personnes qui aident d'autres Juifs ont établi une routine pour s'occuper de tout le monde dans « **l'annexe secrète** ». Ils l'ont fait pendant **2 ans**. Le 4 août, **la police néerlandaise arrête** tous ceux qui se cachaient là, suite à une dénonciation. Quand Miep revient sur les lieux, **elle trouve le journal** et l'a gardé, car elle pensait qu'Anne reviendrait un jour. Quand elle a appris la mort d'Anne, elle a **remis le journal au père** d'Anne.

Bep Voskuijl, la plus jeune de toutes les personnes de l'annexe, a également travaillé pour Otto Frank. Elle a aidé « **les cacheurs** » pendant 2 ans. Elle était très proche d'Anne parce qu'elles étaient toutes les deux jeunes. Elles avaient un lien fort. Elle était avec Miep quand elle a découvert le journal. Plus tard, elle a eu une fille qu'elle a appelée Anne **en mémoire d'Anne Frank**.

Otto Frank est **le seul survivant** de toute la famille. Il a survécu à Auschwitz et a appris la mort de sa famille. Il a reçu et lu le journal intime et voulait réaliser **le dernier souhait de sa fille : qu'il soit publié**.
Grâce à ces trois personnes, nous avons la possibilité d'être conscients des choses qui se sont passées et c'est notre travail de **ne jamais oublier et de partager l'histoire** d'Anne.

Mémoires

Grâce à ce livre nous avons pu avoir **le point de vue** des persécutés et des victimes de la Seconde Guerre mondiale.
En lisant *Le Journal d'Anne Frank*, nous avons toutes les deux ressenti de la peine et de **la révolte face à ces injustices** que des millions de personnes ont vécues.
On arrive **à mieux comprendre** la Seconde Guerre mondiale car on nous parle des personnes qui malgré la guerre et la pression **restent solidaires**, par exemple ici ceux qui aidaient les Juifs à se cacher **au péril de leur vie**.
Nous conseillons ce livre à tous ceux qui veulent s'instruire et **surtout ne pas oublier**. Ce témoignage fait partie de notre « devoir de mémoire ».

Davantage de précisions sur le site du lycée

Version anglaise

Conception et textes : Marcia DACOSTA-DJATA et Camélia POKOU, Première européenne, avec M. GRILLET

Crédit image :
- Anne Franck, Amsterdam,1940 @Photo collection Anne Franck House
- Étoile jaune, Pays-Bas.Jodenster. 1942. Nederland. CollectieMuseon Museum Den Haag, La Haye
- Entrée annexe @Photo collection Anne Franck House
- Auschwitz. L. Grillet, 2016
- Otto Franck and helpers 1945@Photo collection Anne Franck House
- Le musée aujourd'hui, Prinsengracht 263-267@Photo collection Anne Franck House

Nos Partenaires :

© 2021. Lycée L. S. Senghor, Evreux - Réalisation : iKAMELEONO, 27120 - contact@kameleono.com

HISTOIRE PARTAGÉE
MÉMOIRES PARTAGÉES

LYCÉE LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR Arts & Sciences

ACADÉMIE DE NORMANDIE
Liberté
Égalité
Fraternité

L'horreur vécue par les déportés, le témoignage d'

André Biaux

Le 20 mai 1944, André Biaux, résistant du réseau Turma-Vengeance est arrêté à Évreux, suite à une dénonciation d'un policier français, ami d'un membre du réseau. Il est déporté au **camp de concentration de Neuengamme**, en Allemagne par le convoi du 15 juillet 1944 parti de Compiègne.

L'horreur vécue par les déportés

Le calvaire commence pour André Biaux : il est déporté au camp de concentration de Neuengamme (camp situé près de Hambourg). Le trajet dans des wagons à bestiaux, entre Évreux et Neuengamme, dure TROIS longs jours sans manger ni même boire.
André Biaux raconte que c'est lors de cette période qu'il a le plus souffert « de la faim et du manque de sommeil ». En mai 1945, il ne pèse plus que 36 kg.

Un miraculé des attaques du 3 mai 1945

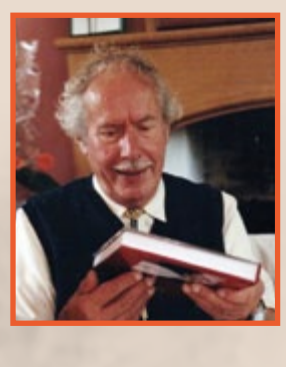
Au printemps 1945, le camp doit être évacué car les Alliés avancent. Les déportés sont mis dans quatre bateaux qui sont soit coulés par les nazis, soit bombardés par les Alliés, sauf celui sur lequel se trouvait M. Biaux.
Quand il témoignait en classe, André Biaux citait souvent le poème suivant :

Le bateau semblait inerte
Machinerie sans cœur et sans moteur
Le temps filtrait sa perte
La mort portait ses pleurs
J'étais à fond de cale
Fondu dans le magma
Où s'exhalaient les râles
Des mourants comme moi
L'air était surchauffé
La soif nous étranglait
Sur la coque agrafés,
Tous les corps s'étalaient
Depuis combien de jours
Depuis combien de nuits
Étions-nous au carrefour
De nos mortels ennuis
Redevenus sauvages
D'une faune primaire
Je voyais des visages
Déchirer la lumière
Pénible la vision
D'uriner dans la bouche
Quelle autre solution ?
À la soif qui vous touche
La soupe empoisonnée
Pour un dernier repas
Des rangs désordonnés
Venaient à ce faux pas.

Ce poème relate l'horreur de ce qui s'est passé à bord du Cap Arcona, avant qu'il soit évacué. André Biaux sort de ces attaques, miraculeusement. Sur les 20 000 déportés français, 17 500 ont trouvé la mort.

Extrait du témoignage de M. Biaux

« Le 8 mai, nous étions toujours à l'école de sous-mariniers. C'est un Anglais qui est venu nous dire que la guerre était finie. Tout le monde était bien content. Moi, j'étais en mauvais état du fait d'avoir bu trop d'eau. Un copain m'a porté. J'ai eu de la chance, une ambulance est passée et m'a embarqué. »



En 2020 André BIAUX était le dernier résistant déporté de l'Eure, à l'âge de presque 95 ans il est élevé au grade de commandeur de la Légion d'Honneur.
Il s'est éteint le 26 janvier 2021, laissant derrière lui de nombreux témoignages poignants

Une site réalisé par des élèves

Conception et textes : Lina BOENO, Nogaye DIENG, Allan TARIN, élèves de M. GRILLET

Crédit image :
- Photographie d'André Biaux, 1945. Collection familiale
- Carte de localisation (nord de l'Allemagne) @https://www.campneuengamme.org/
- Matricule du 1er Français connu arrivé à Neuengamme. Anton GIES, né le 26 mai 1890. à Algrange (Moselle), décédé le 20 août 1940. https://www.campneuengamme.org/
- Le déporté agonisant – Oeuvre de Françoise Salmon, ancienne déportée. © Amicale de Neuengamme
- Cap Arcona en feu. Photographie aérienne de la Royal Air Force, 3 mai 1945 http://www1.uni-hamburg.de/rz3a035/arcona.html

Poème d'André Migdal, Poésies d'un autre monde. Fresnes 1941. Neuengamme 1945. Collection PS 1975

Nos Partenaires :

© 2021 Lycée L.S. Senghor, Evreux - Réalisation **KAMELEONO** - 27920 - contact@kameleono.com

HISTOIRE PARTAGÉE
MÉMOIRES PARTAGÉES

Un exemple de camp de concentration nazi : Mauthausen
8 août 1938 - 5 mai 1945

Origine

Mauthausen : « *MAUT* » qui veut dire péage et « *HAUSEN* » veut dire les maisons. Avant que le camp soit construit, l'activité de ce site était la **carrière de granite**. L'escalier, qui possède 186 marches et qui accède à la carrière est devenu un lieu de torture symbolique car les détenus sont poussés dans les escaliers lorsqu'ils portaient un gros bout de granit. Ce camp a été construit pour pouvoir fournir une main-d'oeuvre gratuite à la carrière de pierre « *Wiener Grabben* ». Mais de 1938 à 1939, le travail des prisonniers était de construire les baraques du camp, plus les quartiers d'habitation.

Localisation

Ce camp se situe à environ 22km de Linz en Autriche, il est le **camp central** de ce pays. Il est constitué de 32 baraques entourées de barbelés avec courant électrique, de hauts murs et des miradors. Plus de 60 camps annexes de Mauthausen car le nombre de détenus augmentait très rapidement, comme l'**annexe de Güsen** construite en 1940.

Les détenus

Le camp a accueilli 99 % des **Républicains espagnols**. De plus, les Juifs de camps polonais sont déplacés à Mauthausen à partir de 1944. Mais la majorité des détenus était polonaise, soviétique et hongroise. Au total il y avait plus de **40 nations différentes**. Lorsque les détenus arrivaient tous leurs biens furent pris par les nazis, comme leurs alliances, leurs chaussures, vêtements ou encore couronnes dentaires. Avec cette pratique les nazis volent beaucoup d'argent.
Malgré la détention de certains résistants, des cellules de résistance au sein du camp persistaient encore.

Caractéristiques et conditions de vie

Ce camp était à la fois une prison et une caserne. Une prison car les détenus valides travaillaient dans la carrière de granite, pour les exterminer au travail. Une caserne car il y avait des soldats qui surveillaient les prisonniers.

C'était un camp de niveau III, c'est-à-dire que les conditions de détention étaient les plus dures et qu'il était un camp où la mortalité était le plus élevée. En effet, en hiver les détenus se levaient à 5h15 pour finir le travail à 19h, et en été réveil à 4h45 pour finir à 19h. Les conditions de détention sont horribles car les hommes étaient rassemblés dans la cour du camps, nus et arrosées d'eau glaciale par -10°C, évidemment les détenus meurent de froid. De plus, il y avait beaucoup de malades, de blessés, de faibles, ceux-ci dorment à même le sol, et sont sans eau, ni nourriture, ni soin. Lors de la mi-avril 1945, c'était le chaos total car il y eut une arrivée massive de prisonniers et par conséquent manque de nourriture, et donc cas de cannibalisme entre les prisonniers.

Quelques chiffres

À la fin 1942 : 14000 détenus et mars 1945 : 84000 détenus.
Au total, 198 000 personnes furent déportées, 118 000 personnes y trouvèrent la mort, dont plus de 5 000 par chambre à gaz. Les chambres à gaz ont servi encore quelques jours avant la libération du camp.

La libération du camp

A leur arrivée au camp, le **5 mai 1945**, les Américains découvrirent plus de 15 000 corps qui jonchaient le camp, ils furent donc enterrés dans des fosses communes. Et plus de 3 000 autres prisonniers moururent suite à la malnutrition, aux maladies ou à l'épuisement.

Mémoires

Il est important de participer aux **commémorations**, et plus généralement de s'intéresser à ces évènements du passé. En effet, ils font partie de notre histoire et il est primordial pour notre génération de perpétuer cette mémoire, afin que les générations suivantes en aient connaissance. Les commémorations servent à ne pas oublier les événements qui se sont passés, et ne pas oublier que les soldats se soient battus pour la paix, et qu'il faut la préserver.

Un groupe d'élèves devait participer aux cérémonies internationales comme celles-ci en mai 2020. Ici, des élèves du Collège de La Bassée près de Lille et du Lycée de Barentin

La **Journée nationale du souvenir des victimes de la déportation** a lieu chaque année le dernier dimanche d'avril : cette date a été retenue en raison de sa proximité avec la date anniversaire de la libération de la plupart des camps.

Vers le site de l'amicale de Mauthausen

Conception et textes : Domitille PETITIER élève de Terminale section européenne, 2021, avec M. GRILLET

Crédit image :
- Carrière du camp de concentration (KZ Mauthausen) Steinbruch Wiener Graben, 1941. Archives fédérales allemandes
- Carte de localisation (Amicale de Mauthausen) camp-mauthausen.org
- Détenus à la carrière et « l'escalier de la mort », camp de concentration de Mauthausen-Güsen. KZ Mauthausen, Häftlinge im Steinbruch. Sammlung KZ Mauthausen (Bild 192). Archives fédérales allemandes
- Objets, comité Mauthausen. Autriche
- Des détenus libérés acclament la 11th Armored Division, camp de Mauthausen près de Linz, Autriche, 6 mai 1945. https://arcweb.archives.gov/arc/ (ARC Identifier: 531293). Unrestricted use
- Les cérémonies internationales à Mauthausen, en mai. Photographie ©bernard.obermosser
- Des lycéens du Collège de la Bassée près de Lille et du Lycée de Barentin déposent des fleurs, Mauthausen ©bernard.obermosser
- Un groupe de lycéens français, Collège de La Bassée près de Lille et du Lycée de Barentin à Mauthausen, 2019©bernard.obermosser

Nos Partenaires :

© 2021 Lycée L.S. Senghor Evreux - Réalisation **KAMELEONO** 27520 - contact@kameleono.com

HISTOIRE PARTAGÉE MÉMOIRES PARTAGÉES

LIBÉRATION NORMANDIE - ÉTÉ 1944

Quel était le contexte ?

Depuis la défaite contre l'Allemagne et l'armistice signé le 22 juin 1940, la France est divisée en deux parties et l'Alsace est annexée par le IIIe Reich :
- La partie Nord est soumise à l'occupation allemande ;
- La partie Sud est soumise au Régime de Vichy, sous l'autorité du Maréchal Pétain qui avait participé à la Première Guerre mondiale, notamment à la bataille de Verdun.

Le déroulement de la bataille

La libération de la Normandie débute le 6 juin 1944 par le débarquement des troupes alliées sur les plages de Normandie : c'est l'Opération Overlord.

Ce jour-là, plus de 150 000 soldats de nationalités différentes ont débarqué : Britanniques, Américains, Canadiens, Français, Hollandais parmi d'autres, débarquent sur le sol normand avec pour objectif de reprendre le port de Cherbourg et la ville de Caen le plus vite possible après avoir débarqué. La Résistance française a contribué au succès de l'opération.

Cette opération est un succès mais la Bataille de Normandie fut bien longue : 3 mois, entre le 6 juin et la fin août.
Caen est la cible de trois assauts entre le 7 juin et le 1er juillet 1944 sous le commandement de l'officier britannique Montgomery. Le 7 juillet 1944, la ville est bombardée et libérée progressivement entre le 9 juillet et le 19 juillet 1944.

La prise de la ville de Cherbourg et de son port est réalisée par les Alliés le 26 juin 1944. Le port est remis en état et fonctionne à nouveau le 21 juillet 1944 malgré les dégâts infligés au port durant les affrontements.

The liberation of Normandy began on June 6, 1944 with the landing of Allied troops on the beaches of Normandy, called "Operation Overlord". On that day, more than 150,000 soldiers of different nationalities British, American, French, Dutch, among others, landed on Normandy soil with, among others, the objective of liberating the port of Cherbourg and the city of Caen from the hands of the German occupation.
The French Résistance helped the Allies making a success of this operation despite it being marked by many battles and much destruction.

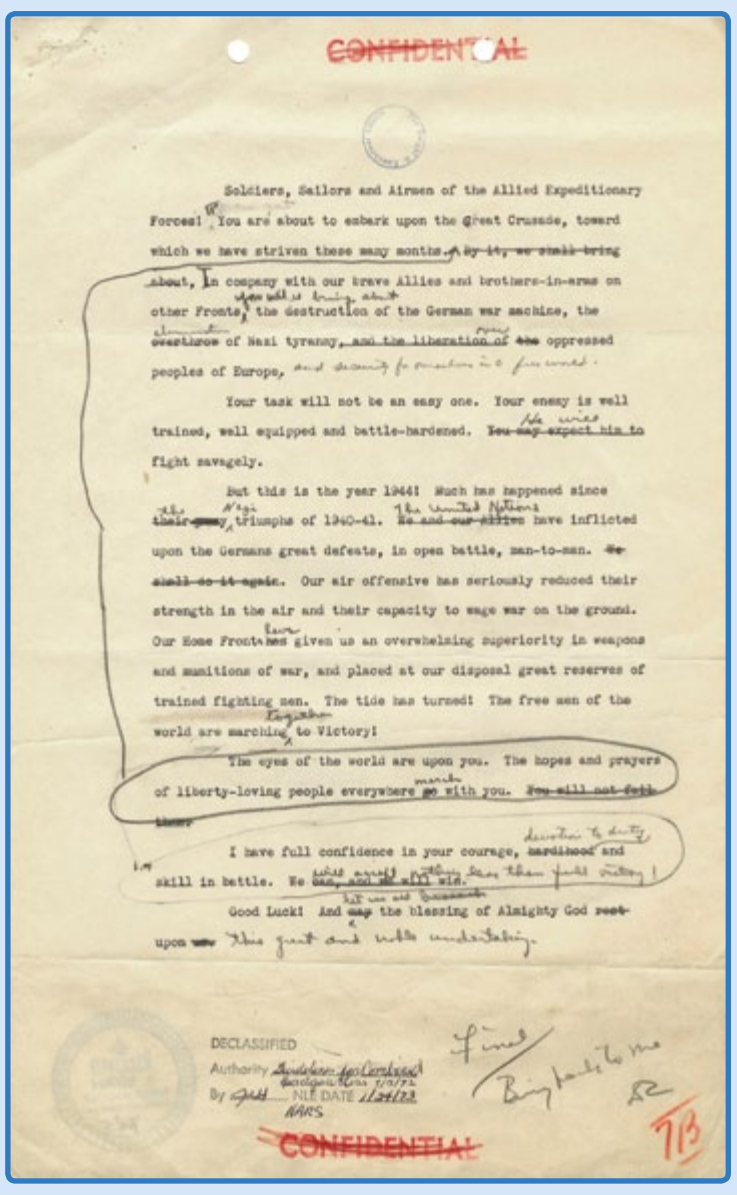
Le 9 août, les Américains s'emparent de la ville du Mans. S'ensuit la libération de la ville de L'Aigle, le 22 août, de Bernay et d'Évreux le 24 août 1944. La libération de Lisieux et celle de Paris le 25 août marquent un tournant décisif dans cette opération.

C'est la libération de Rouen, le 30 août 1944, et celle du Havre, le 12 septembre qui marquent la fin de la libération de la Normandie. Cette opération aura duré au total 3 mois et 3 jours, impliqué l'intervention de plus de 3 millions de soldats et provoqué des destructions importantes.

Le commandant suprême : le général Eisenhower

Le général Dwight Eisenhower est aux commandes des préparatifs du « Jour-J » depuis janvier 1944. C'est lui qui, le 5 juin 1944, lance l'ordre du débarquement prévu le lendemain, 6 juin 1944. Il a envoyé une lettre d'encouragement à tous les soldats participant à cette opération.

General Dwight Eisenhower was in charge of preparations for D-Day since January 1944. It was him who, on June 5 1944, issued the order to launch the operation scheduled for the next day, June 6. He sent a letter of encouragement to all soldiers taking part in this operation.



CONFIDENTIAL

Soldiers, Sailors and Airmen of the Allied Expeditionary Forces! You are about to embark upon the great Crusade, toward which we have striven these many months. The eyes of the world are upon you. The hopes and prayers of liberty-loving people everywhere march with you.

I have full confidence in your courage, devotion to duty and skill in battle. We will accept nothing less than full victory!

Good luck! And let us pray that the blessing of Almighty God be upon this great and noble undertaking.

DECLASSIFIED
Authority NND 763026
By cpg NARA, DATE 12/18/75

CONFIDENTIAL

Version anglaise

Pour prolonger, flashez le code

Conception et textes : Lina BELLAND, Lilou MOUNIER, Première européenne, avec M. GRILLET

Crédit image
- Anonyme (à partir de 1947) Renfort de soldats américains arrivant en Normandie. Photo (C) RMN-Grand Palais (Château de Blérancourt) / Gérard Blot. Blérancourt, musée franco-américain du château de Blérancourt, http://museefrancoamericain.fr/
- Carte France occupée : @DPMA_MinistéredesArmées.
- Carte du Débarquement, OREP Éditions
- Arrivée des premiers fantassins américains le 6 juin 1944. Photo (C) RMN-Grand Palais (Château de Blérancourt) / Gérard Blot. Blérancourt, musée franco-américain du château de Blérancourt, http://museefrancoamericain.fr/
- Archives départementales du Calvados, La libération de Condé-sur-Noireau, Fonds Desaunay 82FI/34 –
- Gare Maritime de Cherbourg : bombardement de 1944 - Vue depuis le Fort du Roulé. Copyright: libre de droit. Mention obligatoire: Conseil Régional de Basse-Normandie / National Archives USA
- Le général Eisenhower donnant les dernières directives et encourageant ses soldats avant le Débarquement, 5 juin 1944. Photo (C) RMN-Grand Palais (Château de Blérancourt) / Gérard Blot. Blérancourt, musée franco-américain du château de Blérancourthttp://museefrancoamericain.fr/
- Order of the Day Draft Statement 5/5/1944: Papers pertaining to COSSAC and SHAEF, 1942-1945 (1): Personal Papers, 1942 - 1946. Collection DDE-1038: Ray W. Barker Papers; Dwight D. Eisenhower Library, Abilene, KS. [Online Version, https://www.docsteach.org/documents/document/order-of-day-draft, April 19, 2021]

Nos Partenaires :

© 2021 Lycée L.S. Senghor, Evreux - Réalisation KAMELEONO 2720 - contact@kameleono.com

HISTOIRE PARTAGÉE
MÉMOIRES PARTAGÉES

David Mylchreest

L'Anglo-Normand

Thornbury et l'île de Man

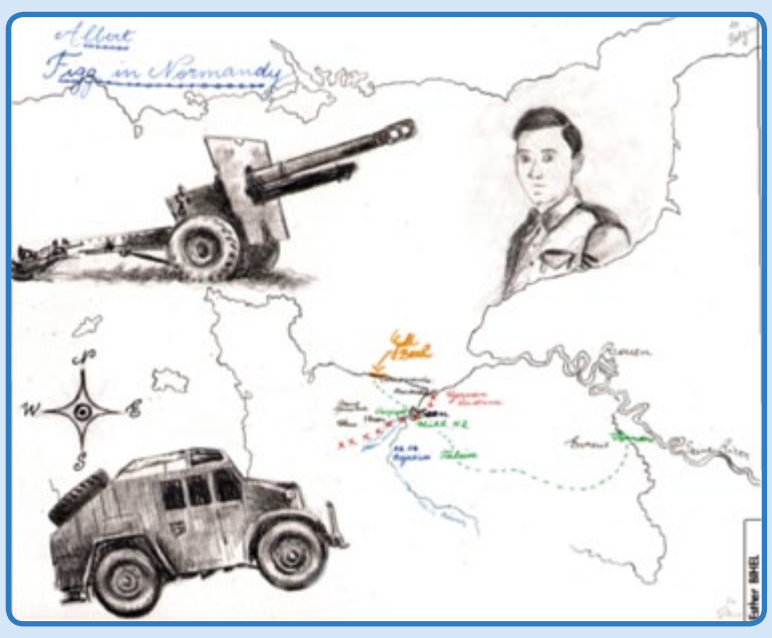
David Mylchreest est originaire d'une famille de l'île de Man (île située en mer d'Irlande, entre le Pays de Galles et l'Irlande), bien qu'il soit né en 1924 à Thornbury, un petit village du Devonshire. Lorsqu'il s'**engage dans l'armée britannique**, il porte d'ailleurs fièrement l'uniforme du *Devonshire Regiment* au sein de la *43e Wessex Division*.
L'île de Man a servi pendant les deux guerres mondiales de camp d'emprisonnement pour les « ennemis étrangers. » En 1941, il était encore à l'école lorsqu'il s'est porté volontaire pour rejoindre l'armée. Trop jeune, il est envoyé dans un bataillon pendant deux ans pour recevoir une formation militaire à Exeter.

Newhaven : vers la Normandie

Pour préparer le Débarquement, les troupes alliées sont concentrées dans les ports du Sud de l'Angleterre (Newhaven, Portsmouth ou Martinstown). À Newhaven, la plupart des **troupes canadiennes** furent cantonnées, avant de débarquer à ***Juno Beach***, la plage qui leur est attribuée.
Afin de faire diversion, les Alliés concentrent des engins de guerre factices dans le Sud-Est et le Nord-Est de l'Angleterre, régions les plus proches de la Norvège et du Pas-de-Calais, pour lesquels les Alliés veulent laisser croire aux Allemands qu'ils vont débarquer. Il s'agit de **l'opération *Fortitude***.

Port artificiel d'Arromanches

Le port d'Arromanches, dans la zone de *Gold Beach*, est un lieu stratégique pour le Débarquement en Normandie. Épargné par les combats du Jour-J, ce **port artificiel** a commencé à être construit dès le **6 juin 1944** pour être opérationnel le **14 juin**, étant principalement fait à partir de blocs de béton flottants. Ce port accueillit 300 000 soldats le 12 juin 1944, dont **David Mylchreest**, qui est donc arrivé dans ce port en plein chantier.



Une fois arrivé sur le continent, il participe aux combats de la **Cote 112**. Il poursuit les combats dans le bocage normand et prend le Mont Pinçon.

Les 12 et 13 août 1944, il combat dans la « **poche de Falaise** ». Après ces combats acharnés, il gagne Moulins-la-Marche, L'Aigle (Orne) et enfin le département de l'Eure.
En octobre, il est blessé près d'Arnhem, aux Pays-Bas.

En 1953, il quitte l'armée et débute une carrière dans le domaine équestre. Il vit de façon permanente en France depuis 1974, d'abord comme directeur d'un haras dans le Calvados, puis dans l'Eure depuis 1991.
En 2017, il rencontre une classe au lycée et au cimetière Saint-Louis pour partager son témoignage. Son portrait, réalisé par le photographe Ian Patrick, est exposé au Musée Overlord, à Colleville-sur-Mer.

Présentation sur le site du projet

Conception et textes : Duarte Filipe ROCHA-TORRE, et Madison ROSSE, élèves de terminale sous la responsabilité de M. Éric HENRIE

Crédit image
- David Mylchreest, Seconde Guerre mondiale. Coll. Particulière.
- Lieutenant L. Pelman. Camouflaged storage tanks at Port-en-Bessin. Admiralty Official Collection. Imperial War Museum- Vue du port britannique artificiel d'Arromanches en septembre 1944 (Imperial War Museum). Wikipedia Commons
- Photographie de soldats britanniques auprès d'une pièce d'artillerie allemande, Mont Pinçon, 9 août 1944. Midgley (Sgt). No 5 Army Film & Photographic Unit (Imperial War Museum). Wikipedia Commons
- Carte. Esther Bihel, élève au lycée, 2016-2017 : le parcours d'Albert Figg en 1944
- David Mylchreest et Nicolas Leleoup, directeur du Musée Overlord. Photographie @Ian Patrick
- David Mylchreest et Ian Patrick, Cote 112, 2019. Photographie L. Grillet

Nos Partenaires :

© 2021, Lycée L.S. Senghor, Evreux - Réalisation **KAMELEONO** 27920 - contact@kameleono.com

HISTOIRE PARTAGÉE
MÉMOIRES PARTAGÉES

Au milieu de la bataille de Graignes

Marthe His

Extrait d'entretien de M. His avec Ian Patrick. Traduction : Morgane Porée, élève du lycée.

"On the night of the 5th of June 1944 around midnight, we heard a tremendous amount of canon fire in the distance and many planes overhead. My father had heard a few days earlier that there would probably be an allied landing very soon."

« Vers environ 00h 30, notre voisine frappa à la porte. Elle était accompagnée d'un soldat américain mais elle ne comprenait pas un mot de ce qu'il disait . »

Les parachutages : Sainte-Mère-Église

Dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, les premiers parachutistes américains (les *Pathfinders*, « éclaireurs ») des 101ème et 82ème *Airborne Divisions* atterrirent à Sainte-Mère-Église.
15 000 soldats sont largués dans ce village français situé dans le département de la Manche, en Normandie. L'opération consiste à s'emparer de Carentan et à constituer une tête de pont (point avancé pour prendre possession d'un territoire) afin de capturer rapidement Cherbourg et son port.
Le **6 juin 1944**, Sainte-Mère-Église devient la première ville française libérée par les airs avec l'aide de renforts débarqués à *Utah Beach*.

De nombreux soldats meurent noyés à cause d'erreurs de largage ou se retrouvent dans des situations difficiles. **John Steele** en est l'exemple le plus célèbre : il est connu pour être resté accroché au clocher de l'église pendant deux heures avant d'être fait prisonnier.

Une statue représentant John Steele sur le toit de l'église commémore cet événement marquant.

La libération de Graignes

Le petit village de Graignes (Sud-Est du département de la Manche) est aussi atteint par les parachutistes étasuniens, qui n'ont pas atterri à l'endroit initialement prévu : ils devaient soit protéger un pont stratégique placé près d'Amfreville, soit tenir les sorties d'*Utah Beach*. Ce sont environ 150 à 180 parachutistes qui se retrouvent ainsi dans le marais de Graignes. C'est là que vit la jeune Martine His, 12 ans, qui assiste à la libération de son village, depuis la ferme où elle habite avec ses parents et ses 2 sœurs. Déboussolés, les soldats américains se regroupent autour de l'église de Graignes, seul point d'identification facile pour se rassembler. Ils y sont accueillis par le maire et le curé du village. Le major Charles D. Johnson prend la direction de ce regroupement et organise la mise en défense du village, depuis un poste de commandement établi dans l'école communale : creusement de tranchées, création de positions de tirs, observation depuis le clocher de l'église, pose de mines anti-chars sur les voies d'accès. Suppléés par les villageois, les soldats achèvent la fortification du village le 7 juin. La famille de Martine His reçoit jusqu'à une centaine de soldats dans sa grange et les aide à reprendre des forces.

La contre-offensive allemande

Dès le 8 juin, les soldats étasuniens rencontrent une patrouille allemande dans un lieu-dit excentré du village. Le 11 juin, la 17ème division SS d'infanterie mécanisée (*SS-Panzergrenadier-Division*) est dépêchée depuis Thouars (Deux-Sèvres), où elle est stationnée, face à la progression des Alliés dans la région de Carentan, après le Débarquement. Elle s'arrête devant Graignes en prenant place dans la commune du Mesnil-Angot (au sud). Une batterie d'artillerie est même rapidement installée afin de pilonner Graignes. Les parachutistes sont submergés par la force de frappe allemande et doivent se replier autour de l'église et la mairie, avant de prendre la décision de fuir au travers des marais. Certains trouvent refuge pour quelques heures chez les habitants du village, mais les blessés restent sur place dans l'église devenue l'hôpital de campagne du médecin-capitaine Abraham Sophian et signalée par un drapeau blanc. Les SS entrent alors dans le village et ne respectent plus les règles de la guerre : ils exécutent la plupart des blessés étasuniens et s'en prennent à certains villageois, les pillent et tuent ceux qu'ils considèrent comme ayant été les plus actifs, dont le curé. Ils détruisent la grande partie du village, puis finissent par ordonner l'évacuation du village à tous, le 30 juin.

La mémoire de la bataille de Graignes

Aujourd'hui, alors que le village a été reconstruit plus loin, laissant les vestiges du clocher seul au milieu du cimetière, Graignes entretient son devoir de mémoire. En 1986, 11 villageois qui se sont illustrés reçoivent du gouvernement étasunien la haute décoration de *Distinguished Civilian Service*. C'est l'occasion pour quelques vétérans de renouer les liens d'amitié tissés pendant la bataille avec les villageois normands. Dans les restes du clocher, devenu mémorial franco-américain, une plaque indique les noms des victimes civiles et militaires de la bataille de Graignes.

Marthe His témoigne

Conception et textes : Flora HUGENIN-DUMITTAN et Morgane PORÉE, élèves de M. Eric HENRIE

Crédit image
- Famille Regault, juillet 1944 @http://hurletout.org/M44/la-bataille-de-graignes/
- Plan des parachutages, Utah Beach to Cherbourg (6 June-27 June 1944). Washington, Historical Division, Department of the Army, 1947. Map was one of a collection included with the book in a map envelope. Historical Division, Department of the Army 1947
- Écusson de la 101e Division parachutiste de l'armée des Etats-Unis.@ https://www.airborne-museum.org/entrer-dans-lhistoire/la-82eme-et-101eme-airborne/
- Écusson de la 82e Division parachutiste de l'armée des Etats-Unis.@ https://www.airborne-museum.org/entrer-dans-lhistoire/la-82eme-et-101eme-airborne/
- Mannequin représentant le parachutiste John Steele sur le clocher de Sainte-Mère-Église. Photo Jebulon@CreativeCommonsWikipedia
- Plaque commémorative, Graignes@CreativeCommonsWikipedia
- Ancienne église de Graignes, carte postale@wikiManche

Nos Partenaires :

© 2021 Lycée L.S. Senghor Evreux - Réalisation **KAMELEONO** 27520 - contact@kameleono.com

HISTOIRE PARTAGÉE
MÉMOIRES PARTAGÉES

Charles Shay

Un amérindien sans armes sur *Omaha*

Sa jeunesse

Charles Norman Shay est issu de la tribu des Penagouets (en anglais, *Penobscot*). C'est un peuple autochtone reconnu par le gouvernement de l'État du Maine (États-Unis d'Amérique) et en tant que « **bande** » **des Premières Nations** dans les provinces canadiennes. Les Penagouets parlaient un dialecte abénaki, qui fait partie de la famille des langues algonquiennes (le dernier locuteur remonte aux années 1990). Ils habitent dans le Maine depuis 11 000 ans et y chassent le caribou et l'orignal. Ils étaient autorisés à s'enrôler **dans l'armée** pendant la Seconde Guerre mondiale, mais **ne pouvaient pas voter**.

Charles Norman Shay is a Native American, born in the Penabscots' tribe (in the State of Maine, in the United States of America). He was a military medic during the D-day's landings, the 6th of June of 1944. A little after, he was involved in the Battle of the Bulge. In March 1945, Charles Norman Shay was made prisoner by the Germans and he was released one month later by Americans soldiers. At the beginning of the 1950s, he was part to the Korean war, also as a medic. Today, he lives in Normandy, and a memorial was built in Calvados (14) for the Native Americans soldiers (a turtle and a statue of Shay's bust).

Omaha Beach

Le 6 juin 1944, Charles Norman Shay, alors âgé de 19 ans, participe au Débarquement sur la plage d'*Omaha Beach*. Il fait partie du 16e Régiment d'infanterie de la 1e Division, aussi appelée ***Big Red One***. Infirmier faisant fonction de chirurgien-pour son peloton, il s'occupe alors de soigner les blessés directement sur le terrain.

Lors d'une interview, près de 80 ans plus tard, il confie :
« J'ai vu tellement de soldats morts ou blessés que j'ai dû m'asseoir pour endiguer toute la tristesse. »

La bataille des Ardennes

Après avoir participé en tant qu'infirmier à plusieurs batailles (comme la bataille d'Aix-la-Chapelle, par exemple, en octobre 1944), Charles Norman Shay est impliqué dans la bataille des Ardennes, qui a eu lieu entre décembre 1944 et janvier 1945. Cette bataille, initiée par les Allemands et élaborée dans le plus grand secret, avait pour but de reprendre Anvers, passage stratégique pour les forces alliées. Après des débuts compliqués pour les Alliés, ceux-ci reprennent progressivement l'avantage à partir du 23 décembre en déployant les forces aériennes. Le 18 janvier marque la fin de cette bataille : les Allemands se retrouvent au point de départ initial et le 30 janvier, ils sont repoussés au-delà de leur position initiale.

Charles Shay (sans arme, au premier rang) et son unité près d'Aix-la-Chapelle, Allemagne, 1944

Charles Norman Shay fait prisonnier en Allemagne

En mars 1945, Charles Norman Shay part avec un escadron de reconnaissance vers l'Allemagne afin de participer à une offensive. Mais cet escadron se retrouve face à l'ennemi, prêt à tuer. Après un interrogatoire, Charles Norman Shay doit marcher jusque dans un « stalag », un camp de prisonniers de guerre en Allemagne. Les prisonniers étaient condamnés aux travaux forcés, et participaient à la vie du camp. Ces travaux étaient forcés, et beaucoup mouraient : ce sont environ 58 000 prisonniers français qui moururent de cette façon pendant la guerre. Le 12 avril 1945 est la date qui marque la fin de l'emprisonnement de Charles Norman Shay. L'armée américaine a encerclé des divisions entières de soldats allemands ; elle a alors pu libérer le camp dans lequel était Charles Norman Shay.

La vie paisible d'un vétéran aujourd'hui

Après avoir vécu à nouveau quelques années dans sa tribu natale, Charles Norman Shay a accepté une invitation à habiter en Normandie. Depuis 2017, c'est donc à Bretteville-l'Orgueilleuse, dans le Calvados (14) qu'il vit, hébergé par Marie-Pascale Legrand, particulièrement investie dans l'accueil de vétérans de la Seconde Guerre mondiale. Cette même année, à Saint-Laurent-sur-Mer (Calvados), un mémorial a été érigé en l'honneur des soldats amérindiens. Ce mémorial repose sur une sculpture en forme de tortue, symbole de plusieurs tribus amérindiennes, mais aussi symbole de renaissance. En 2020, à côté de cette tortue, c'est un buste sculpté en bronze de Charles Norman Shay qui a été installé.

Charles Shay a également servi en Corée

Lien vers le site de Deep Respect

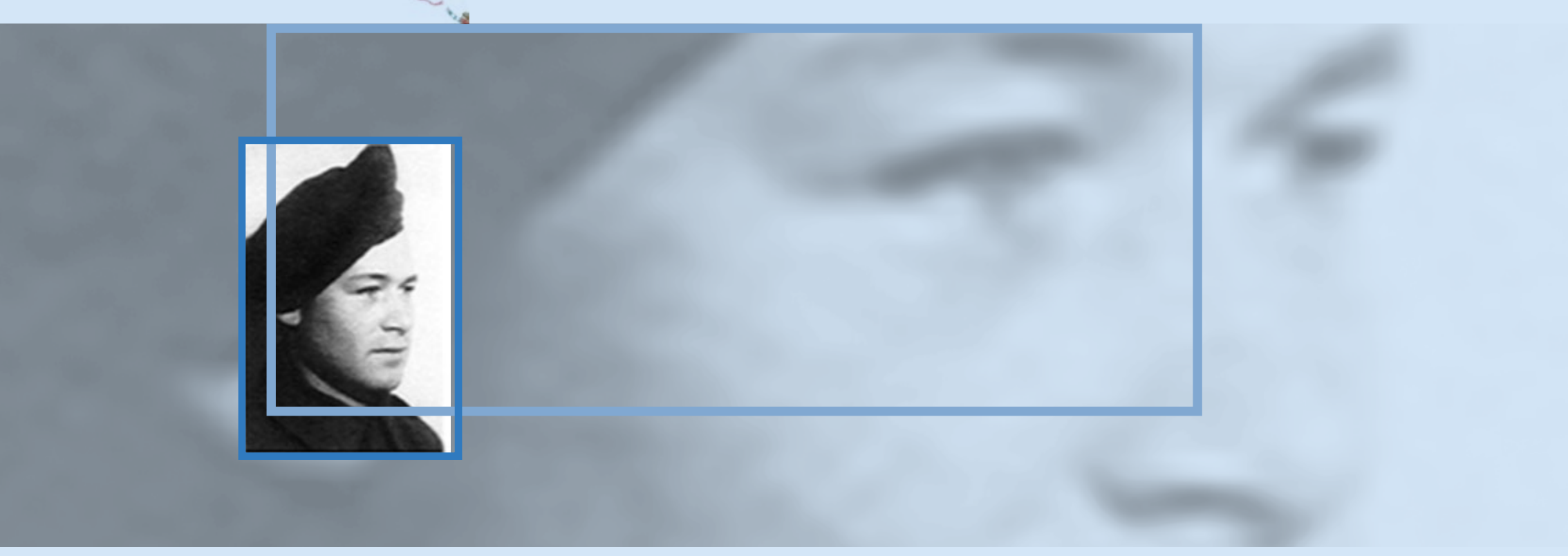
Conception et textes : Adrien CHERON, Alice HUET, Angélus LAFOSSE et Maëlle LILLO, élèves de M. Eric HENRIE.

Crédit image
- Eleanor Roosevelt in Camden, Maine, 8 February 1943. Eleanor Roosevelt chez les Penagouets. National Archives and Records Administration
- US Army infantrymen in a burning Allies, Bataille d'Aix-la-Chapelle 1944. Gouvernement fédéral des États-Unis. Wikipedia Commons
- Charles Shay et une partie de son unité. Aix-la-Chapelle, Allemagne, 1944 ©Charles Shay.
- American soldiers of the 3rd Battalion of U.S. 119th Infantry are taken prisoner by members of Kampfgruppe Peiper in Stoumont, Belgium on 19 December 1944 Contre-offensive des Ardennes. Archives fédérales allemandes. Wikipedia Commons
- M.Doggie, Charles Shay et commemuser.adeepresped.org
- Memorial amérindien inaugurée par Charles Shay, 2019. Wikipedia Commons

Nos Partenaires :

© 2021 Lycée L.S. Senghor Evreux - Réalisation : **KAMELEONO** - 27930 - contact@kameleono.com

HISTOIRE PARTAGÉE MÉMOIRES PARTAGÉES



Sur tous les fronts

Roy O'Neill

Une jeunesse au Pays de Galles

Roy O'Neill est né le 10 février 1924 à Llangeinor, au pays de Galles où il a grandi. À l'âge de 14 ans, il devient apprenti-charpentier (il sera charpentier à Bridgend après la guerre).
À 18 ans, il s'engage pour défendre son pays.
Après 6 mois d'entraînement, il est prêt à aller combattre dans l'infanterie (les soldats combattant à pied). Il fait partie, à 19 ans, du *Welsh Regiment* du *Royal Corps of Signals*. Un jour, après un retour de congé où Roy était parti voir son frère, il constate la disparition de son bataillon. Il est donc envoyé à une autre gare près de York. Mais à sa descente du train, Roy se retrouve dans un lieu désert. Il a la chance de se faire dépanner par des camions. Il a ensuite intégré un nouveau bataillon, le même que son frère.
Roy a été assigné à des missions de repérage et de radio. Après avoir débarqué le 6 juin à Bernières avec sa jeep, Roy est constamment sur la ligne de front.

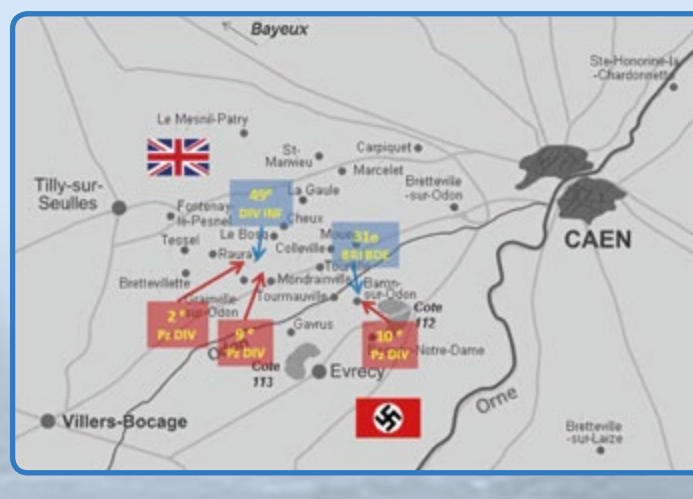
Roy O'Neill was born on February 10, 1924 in Llangeinor, in Wales where he grew up. After an adolescence working as a carpenter, he became a soldier in the infantry when he was 18. He held various positions over the next years, most notably how to work a radio. His mission was to locate enemy lines.
On the day of the Normandy landings, June 6, 1944, Roy O'Neill landed on Juno Beach. Later, in the village of Balleroy, he met American soldiers.
From July 10 to 30, 1944, two operations were carried out on Hill 112, near of Caen, in order to recover the city from the Germans. Although the first operation was a failure, a second was soon launched and Roy O'Neill was part of it. After three days fighting, Roy and his men reached the village of Caumont-l'Éventé.
Despite an injury in the thigh, Roy continued fighting in Operation Cobra, the Battle of the Bulge and was part of the Allied armies that entered Germany.
Unfortunately, his injuries resurfaced at the age of 95 and he had to undergo surgery.

Balleroy

Balleroy est une commune française qui se trouve en Normandie, dans le département du Calvados. Ce lieu a joué un rôle important lors de la Bataille de Normandie. La forêt de Balleroy servait de dépôt de munitions à l'armée allemande. Le 7 juin 1944 la forêt a été bombardée par les Anglais. Le vétéran Roy O'Neill se trouvait dans village après avoir débarqué à **Bernières-sur-Mer le 6 juin**. Il était chargé de la communication sur le champ de bataille. C'est à Balleroy qu'il rencontre des soldats étasuniens ayant débarqué à *Omaha* et *Utah Beach*.

Cote 112

La Cote 122 est un lieu clé de la Bataille de Normandie. Elle se situe au S-O de Caen, tout près du village de Esquay-Notre-Dame. Cette cote a connu deux offensives britanniques après le débarquement : les opérations *Epsom* et *Jupiter*. Leur objectif était la reprise de Caen aux Allemands. Cette ville était un endroit hautement stratégique. La première opération, *Epsom*, se déroula du 26 au 30 juillet 1944, ce fut un échec. Pour remédier à cela, les Britanniques organisèrent l'opération *Jupiter*. Elle s'étale sur deux jours, 10 et 11 juillet 1944. Roy O'Neill participa à cette deuxième opération. La cote ne fut abandonnée par les Allemands que le 4 août.



Caumont-l'Éventé

Caumont-l'Éventé est une commune française située dans le Calvados (aujourd'hui fusionnée au sein d'une commune plus grande). Le 30 juillet 1944, après 3 jours de combat, Roy O'Neill a atteint Caumont-l'Éventé avec ses camarades. Blessé à la cuisse auparavant, il continuait tout de même à progresser sur le terrain.
Il témoigne : « **Blessé plusieurs fois, j'y retournais dès que cela allait mieux car la cote 112 n'avait pas encore été prise.** »
Il continue malgré ses blessures et participe à l'opération *Cobra*, à la bataille des Ardennes, puis à la libération de la Belgique et de l'Allemagne.

77 ans après, ses blessures ont refait surface, l'obligeant à se faire opérer à l'âge de 95 ans : deux tumeurs au cou se sont formées autour d'éclats d'obus reçus, explique Tenno Dogger, président de l'association *Deep Respect*.
De nombreux groupes d'élèves ont rencontré Roy depuis 2016 au musée Overlord.

Des élèves présentent ce témoignage

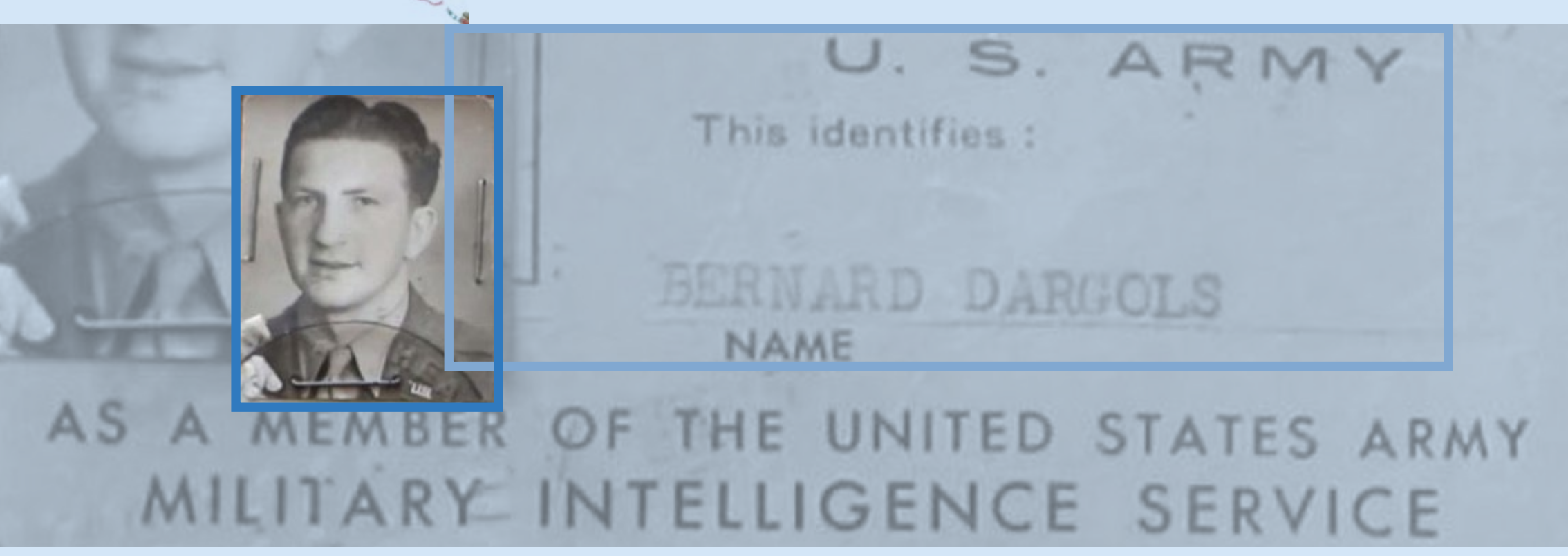
Conception et textes : Nina PETIN (dont texte en anglais), Mohyra RAMKELAOUÀN, Célia RAJADE, Roxanne POULAIN-ROY, élèves de M. Éric HENRIE

Crédit image
- Roy O'Neill en uniforme des Royal Signals, Coll. Part.@deeprespect.org
- Carte 1 : Manœuvres principales au cours de l'opération Epsom le 1er juillet 1944. MattMoirsa, 2012@Creative Commons Wikipedia
- Carte 2 : La formation de la brèche de Caumont-l'Éventé. EyeSerene-2012@Creative Commons Wikipedia
- Roy O'Neill et Cyril Banks rencontrent des lycéens au musée Overlord, 3 juin 2019. Photo A. Joussé
- Escadrille de Hurricanes au-dessus du Pays-de-Galles -Three Hawker Hurricane Mark IIBs of No 79 Squadron RAF based at Fairwood Common, Glamorgan, flying in 'vic' formation above South Wales. The pilots were, the Commanding Officer, Squadron Leader G D Haysom (leading aircraft, Z3745 'NV-B'), and his flight commanders, Flight Lieutenant R P Beamont (nearest aircraft, Z2633 'NV-M'), and Flight Lieutenant L T Bryant-Fenn (furthest aircraft, Z3156 'NV-F'). Royal Air Force official photographer, 1 June 1941. Imperial War Museum

Nos Partenaires :

© 2021 Lycée L.S. Senghor, Évreux - Réalisation **KAMELEONO** - 27920 - contact@kameleono.com

HISTOIRE PARTAGÉE
MÉMOIRES PARTAGÉES



Bernard Dargols

L'engagement pour la France Libre depuis les États-Unis

New-York

Suite à un stage professionnel et des études aux États-Unis en 1938, Bernard Dargols fut appelé à l'âge de 20 ans au Consulat français de New-York, afin de passer le conseil de révision (service militaire obligatoire que tout jeune devait effectuer).

Cependant, ne voulant intégrer une armée contrôlée par le gouvernement de Vichy, Bernard Dargols décida de prolonger son stage aux États-Unis. Après avoir envisagé de rejoindre les forces gaullistes à Londres, c'est finalement pour l'**armée américaine** que celui-ci décide de s'engager, s'y sentant plus utile au combat contre les nazis.

La formation de Bernard Dargols dans l'armée étasunienne

Après s'être engagé dans l'armée américaine suite au bombardement de **Pearl Harbor**, Bernard Dargols reçoit sa convocation environ un an après son engagement. Il est envoyé successivement dans deux camps sur la côte ouest des États-Unis, avant d'être affecté au camp de Ritchie à partir de 1943. Il se trouve dans l'État du Maryland, ses entraînements se sont donc toujours effectués près des côtes. C'est dans ce camp qu'il fut formé à chercher et analyser des renseignements militaires. Il y apprit sa mission lors du Débarquement, qui était d'**interroger les civils** français afin d'obtenir ces précieux renseignements. Après 6 mois d'entraînement intensif, Dargols participe au débarquement, faisant partie de la **2e Division d'infanterie** américaine.

Les plages du Débarquement (6 juin 1944)

Le 6 juin 1944 marque le début de l'opération *Overlord* et de la libération de la France par les forces coalisées alliées contre l'occupation du Troisième Reich. Le but premier du débarquement sur les plages de Basse Normandie était d'ouvrir un nouveau front pour que les Allemands relâchent la pression sur les Soviétiques. Elle fut suivie à l'Est par l'opération *Bagration*, c'est le début de l'offensive sur les deux fronts qui mène à la capitulation de l'Allemagne.
Bernard Dargols ne débarque pas le 6 car il est membre du **service de renseignement** de l'armée et rattaché à la 2e Division d'Infanterie étasunienne, or son rôle n'était donc directement le combat, mais le renseignement auprès des civils et la reconnaissance des positions ennemies.

Formigny

Le 7 juin 1944, Dargols est envoyé près de Formigny, un **point stratégique** à ce moment-là, afin de recueillir des informations sur la situation de l'ennemi comme le moral ou l'armement. Pendant ce temps, la 1e Division commence son avancée vers les territoires occupés, tandis que le 18e Régiment progresse vers la route N13, reliant Caen à Bayeux. Le 26e Régiment, quant à lui, est chargé d'une mission visant à capturer Formigny, **village occupé**. C'est dans la nuit du 8 juin qu'un affrontement a lieu, obligeant les soldats allemands à se replier. Grâce à l'artillerie lourde du 18e d'infanterie et à cinq chars, ils purent franchir la ligne de défense plus facilement. Un assaut est lancé qui perce la défense allemande au sud-est de Formigny et permet la libération de ce territoire.

Arrière-pays normand et breton

À partir de juin 1944, Bernard Dargols se rend dans plusieurs petits villages entre la **Manche** et le **Calvados**. Formé à l'interrogatoire des civils français, il part seul dans les villages afin de récolter des informations sur la population et l'avancée des troupes. Certains villages qu'il traverse sont restés célèbres, notamment celui de Trévières, situé à seulement 8km d'Omaha Beach, ou celui de Bernesq qui fut libéré le **9 juin 1944** grâce à l'aide de Bernard Dargols.

Vers le témoignage

Conception et textes : Noélie BERRUBÉ-MAHIEU, Jade DUMORA, Nicholas KIENTZ, Sarah-Ange KNOCKAERT, Mathis LEMARCHAND et Jules MESSU, élèves de M. Éric HENRIE

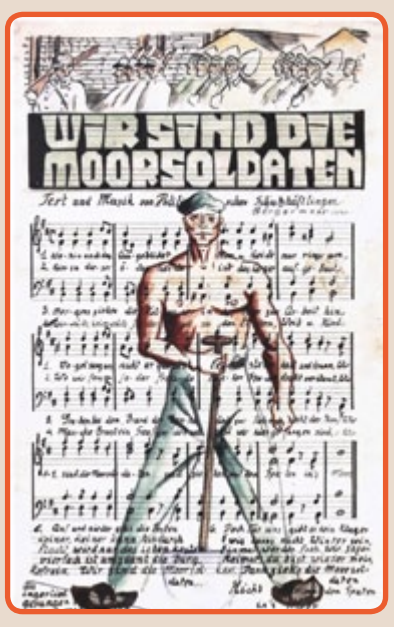
Crédit image
- Carte de soldat de l'US Army de Bernard Dargols, @http://www.open360.com/
- Trévières, France. The body of a German soldier of the 916 Infanterie-Regiment lies dead in the foreground with two jeeps in the center and US soldiers who belong to a MP Platoon of the US 2nd Infantry Division. 1944- Credited to National Archives USA, US Army Photograph
Jeeps étasuniennes à Trévières :
- Ruines de Trévières, Conseil Régional de Basse-Normandie / National Archives USA, @Creative Commons Wikipedia
- Monument aux morts de Trévières @Creative Commons Wikipedia

© 2021, Lycée L.S. Senghor, Evreux / Réalisation **KAMELEONO** 27520 - contact@kameleono.com

Nos Partenaires :

HISTOIRE PARTAGÉE
MÉMOIRES PARTAGÉES

Das Moorsoldatenlied / die Moorsoldaten / das Börgermoorlied



Le « Chant des marais » est un chant composé dès 1933 dans le camp de Börgermoor par des prisonniers politiques.

Il a été écrit par Johann Esser (1896 - 1971) et Wolfgang Langhoff (1901 - 1966), mis en musique par Rudi Goguel (1908 – 1976). Interprêté devant les soldats SS le 27 août 1933, il a ensuite été interdit par les dirigeants du camp. Trop tard pour stopper la diffusion de ce chant. Il s'est répandu de camp en camp, au gré des déplacements de prisonniers et a été traduit ou adapté dans de nombreuses langues.

Das Moorsoldatenlied	**Traduction proposée par les élèves germanistes des seconde 9 et seconde 12**	**Version française**
Wohin auch das Auge blicket, Moor und Heide nur ringsum, Vogelsang uns nicht erquicket, Eichen stehen kahl und krumm. Wir sind die Moorsoldaten und ziehen mit dem Spaten ins Moor.	Où que l'oeil se pose, Il n'y a que lande et marécages Aucun chant d'oiseau pour nous revigorer, Que des chênes qui se dressent nus et tordus. Nous sommes les soldats du marais et nous marchons avec notre bêche dans le marais.	Loin dans l'infini s'étendent Les grands prés marécageux Pas un seul oiseau ne chante Dans les arbres secs et creux. Oh ! Terre de détresse Où nous devons sans cesse Piocher. Piocher.
Hier in dieser öden Heide ist das Lager aufgebaut, Wo wir ferne jeder Freude hinter Stacheldraht verstaut. Wir sind die Moorsoldaten und ziehen mit dem Spaten ins Moor.	Ici, dans cette lande désoléé, Le camp est installé. C'est là que nous sommes, loin de toute joie, Prisonniers derrière ces barbelés. Nous sommes les soldats du marais et nous marchons avec notre bêche dans le marais.	Dans ce camp morne et sauvage Entouré de murs de fer Il nous semble vivre en cage Au milieu d'un grand désert. Oh ! Terre de détresse Où nous devons sans cesse Piocher. Piocher.
Morgens ziehen die Kolonnen in das Moor zur Arbeit hin Graben bei dem Brand der Sonne, doch zur Heimat steht der Sinn. Wir sind die Moorsoldaten und ziehen mit dem Spaten ins Moor.	Tous les matins, les colonnes avancent Vers les marais, travaillant Et creusant sous le soleil brûlant, Pourtant ils pensent sans cesse à leurs foyers. Nous sommes les soldats du marais et nous marchons avec notre bêche dans le marais.	Bruit de chaînes, bruit des armes Sentinelles jour et nuit Et quitter peur, et larmes La mort pour celui qui fuit. Oh ! terre de détresse Où nous devons sans cesse Piocher. Piocher.
Heimwärts, heimwärts, jeder sehnet zu den Eltern, Weib und Kind. Manche Brust ein Seufzer dehnet, weil wir hier gefangen sind. Wir sind die Moorsoldaten und ziehen mit dem Spaten ins Moor.	Chacun songe à sa maison, sa maison, Et rêve de ses parents, femme et enfant De nombreuses poitrines poussent un soupir, Car nous sommes prisonniers ici. Nous sommes les soldats du marais et nous marchons avec notre bêche dans le marais.	Mais un jour dans notre vie Le printemps refleurira Libre alors dans ma patrie Je dirai tu es à moi. Oh ! Terre d'allégresse Où nous pourrons sans cesse Aimer - Aimer.
Auf und nieder gehen die Posten. Keiner, keiner kann hindurch. Flucht wird nur das Leben kosten! Vierfach ist umzäunt die Burg. Wir sind die Moorsoldaten und ziehen mit dem Spaten ins Moor.	Les sentinelles vont et viennent, Personne, personne ne peut s'échapper, S'enfuir nous coûterait la vie, La forteresse est close par quatre murs. Nous sommes les soldats du marais et nous marchons avec notre bêche dans le marais.	
Doch für uns gibt es kein Klagen. Ewig kann 's nicht Winter sein. Einmal werden froh wir sagen: Heimat, du bist wieder mein! Dann ziehn die Moorsoldaten nicht mehr mit dem Spaten ins Moor.	Pourtant pour nous, aucune plainte, L'hiver ne sera pas éternel, Un jour nous dirons joyeusement, Patrie, tu es de nouveau mienne ! Alors les soldats du marais ne marcheront plus avec leur bêche dans le marais.	

Ecouter le « Chant des marais »

Conception et textes : Abderahman BENBRIH, Sara BUREL, Mateo COLOMINES, Sandy DUMONT, Damien DUTHUILLE, Nibrasse GUITANE, Romain HECKLY, Esteban HELIX, Soline LACROIX, Virgile LACROIX, Laura LANGLOIS, Quentin LESAGE, Lola MANGIN, Tess MAREMBERT-LLAMAS, Enoal POYER, Matthieu THOMAS, Adam TSHILENGE et Harold VALLEE, élèves de Mme NOÉ

Crédit image
- Photographie d'un mémorial à l'entrée du camp de Börgermoor, Allemagne-LL, Wilms - Wikipedia Commons
- Carte : Site internet de l'Association des Déportés et Internés Résistants et Patriotes et Familles d'Indre-et-Loire @ https://adirp37-41.over-blog.com/
- Hanns Kralik, Lie Borgermörslied, 1933, Holocaust Music & World ORT @ https://holocaustmusic.ort.org/fr/places/camps/music-early-camps/moorsoldatenlied/
- Détenus du camp de Börgermoor écoutant un discours, 1933 (?), ullstein bild/ SZ Photo - https://www.spiegel.de/fotostrecke/die-moorsoldaten-der-zirkus-konzentrazani-von-boergermoor-fotostrecke-163228.html
- Peinture de détenus et leurs gardiens SS à Emsland, Bodo Gerstenberg (1916-1991) @ ullstein bild/ Archiv Bodo Gerstenberg-https://www.spiegel.de/fotostrecke/die-moorsoldaten-der-zirkus-konzentrazani-von-boergermoor-fotostrecke-163228.html

Nos Partenaires :

© 2021, Lycée L.S. Senghor, Evreux - Réalisation **KAMELEONO** 27930 - contact@kameleono.com

HISTOIRE PARTAGÉE
MÉMOIRES PARTAGÉES

Notre souvenir de la visite du cimetière Saint-Louis...

Mercredi 13 janvier 2021, nous, élèves de l'UPE2A, avons visité le cimetière Saint Louis d'Évreux. Dès notre arrivée, nous avons été accueillis par des membres de l'Association du Souvenir Français et de la Fondation du Souvenir du Commonwealth. De retour en classe, nous avons écrit des textes pour évoquer nos impressions sur cette visite.

« J'ai senti une rose que la fille a déposée sur la tombe. J'ai touché l'épée qui se trouve sur les tombes des soldats.»

« Nassague orafotogabeoutou, Fourougaloukenogodu. Kecadaguihale, Karomogonoukou, Iradugagabekookoura, Fouroukoufudu, Igakaramogobe.»

Mamadou, langue maternelle : le soninké

« Il n'y avait rien d'extraordinaire ni aucun mouvement car évidemment ce ne sont que des tombes. L'odeur de la pluie nous a rendu nostalgiques des combattants qui sont maintenant sous terre.»

« No hubo nada extraordinario ni ningún movimiento porque evidentemente son solo tumbas. El olor de la lluvia nos hizo nostálgicos a los guerreros quienes est án ahora bajo tierra. »

Kuraichilla, langue maternelle : l'espagnol

« Quand nous sommes arrivés, il y avait quatre hommes et une femme, ils ont parlé des guerres. Il y avait l'odeur du sol mouillé par la pluie. »

عندما وصلنا كان هناك أربعة رجال وامرأة
أكبر سنا ، كانوا يتحدثون عن قصة ما حدث
خلال الحرب العالمية الثانية . اخذنا منهم
معلومة على التاريخ
مع المطر كانت هناك رائحة خاصة التربة

Oussama, langue maternelle : l'arabe

« La chose qu'on devait comprendre est que si aujourd'hui on vit librement c'est grâce aux soldats et aux gens qui les ont aidés. C'est bien de visiter des cimetières pour mieux comprendre son histoire. »

« Anlamamız gereken şey eğer bügün özgürce yaşıyorsak bu askerler ve onlara yardım eden insanlar sayesindedir. Tarihini daha iyi anlamak için mezarlık ziyaret etmek iyidir.»

Serdar, langue maternelle : le turc

« TOUCHER : quand j'ai touché la tombe d'un des morts j'ai senti un tremblement en moi, j'ai même pleuré.
IMPRESSIONS : il est très difficile de regarder des gens qui sont enterrés là-bas, c'est difficile pour moi, j'en ai pleuré. »

"TOCAR : quando toquei o túmulo de um dos mortos senti um tremor em mim até chorei
IMPRESSÃO: é muito dificil olhar as pessoas que estão enterradas lá è difícil pra mim eu chorei fiquei com pena de famílias que perderam seus irmãos "

Inès, langue maternelle : le portugais

J'ai touché un monument historique qui nous rappelle le passé mais aussi qui montre la conséquence d'une guerre quels que soient les motifs.
Finalement il n'y a pas mieux que de vivre en paix ensemble et en harmonie.

Ibrahim, langue maternelle écrite : le français

Retrouvez nos témoignages dans leur version intégrale sur le site du lycée Senghor

Conception et textes : Groupe d'élèves d'UPE2A de Mme VOZNIAK

© 2021 Lycée L.S. Senghor, Evreux - Réalisation : KAMELEONO - 27820 - contact@kameleono.com

Nos Partenaires :

HISTOIRE PARTAGÉE
MÉMOIRES PARTAGÉES

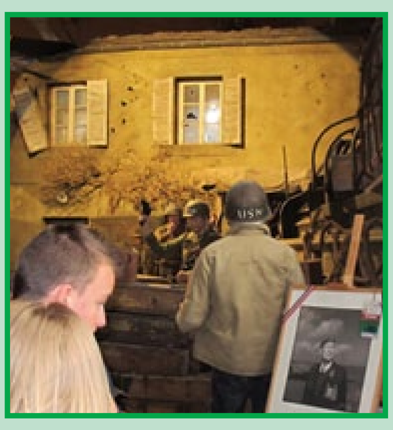
LYCÉE LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR Arts & Sciences

ACADÉMIE DE NORMANDIE
Liberté
Égalité
Fraternité

HISTOIRE PARTAGÉE, MÉMOIRES PARTAGÉES

Une initiative pédagogique depuis 2014 au lycée Senghor Évreux

Découvrir des sites, **rencontrer** des témoins, **transmettre** leur histoire



Le projet aurait pu ne jamais se développer : le premier témoin que nous devions rencontrer en 2014 est décédé brutalement : Eric Rackham, vétéran britannique, avait, par son enthousiasme, lancé le projet. Nous lui devons beaucoup.

Depuis la rencontre avec les membres de l'association *Deep Respect*, de **nombreux partenaires** accompagnent le projet et permettent des rencontres, visites, accordent des subventions.

L'un des projets qui a permis d'inscrire ces actions dans le long terme a été la proposition de *Deep Respect* de **traduire en français l'autobiographie** que venait de publier Albert Figg, **vétéran** de la Bataille de Normandie. C'était **un projet un peu « fou »** : traduire près de 200 pages en moins de 6 mois, afin qu'Albert puisse le présenter en Normandie.

Des lycéennes remettent la traduction de son livre à **Albert Figg**, à l'occasion du premier **salon du livre** du Musée *Overlord*, Colleville-sur-Mer, en juin 2017.

C'était aussi **le début d'un partenariat** avec la fille d'Albert et l'association Odon Cote 112. Effectivement, en 2020, une dizaine d'élèves sont **volontaires pour traduire** les sous-titres d'un **documentaire anglais sur la bataille de la Cote 112** qui a eu lieu en juillet 1944 à l'ouest de Caen.

Entre 2014 et 2019, près de 300 lycéens ont rencontré une vingtaine de témoins. Les lycéens impliqués dans ce projet contribuent à la publication d'une quinzaine de témoignages dans un recueil, grâce à l'aide des éditions OREP.

Relier l'histoire aux enjeux contemporains

Ici, des élèves de Première ont réalisé des panneaux sur une **infirmière de la Croix Rouge américaine** qui était à Évreux à la fin de la Première Guerre mondiale.

Depuis 2016, le porte-parole du **Comité International de la Croix-Rouge**, Frédéric Joli **encourage le projet**. Pour lui, comprendre les conflits contemporains ne peut se faire sans une certaine **culture historique**.

La Maison de l'Europe et la mairie de Ouistreham ont permis à quelques élèves de **découvrir le Forum Normandie pour la Paix** en 2018 à l'occasion d'un débat citoyen sur le thème : « **Quelle paix en Europe ?** ». Depuis, nos lycéens se rendent chaque année au Forum, à Caen.

Un groupe d'Allemandes du Gymnasium Liebig de Darmstadt, est venu en Normandie en juin 2019 à l'occasion des cérémonies du 75e anniversaire du Débarquement.

Ein Brief vertieft die Freundschaft

Vier LIO-Schülerinnen und Lehrerin Julie Mathieu beteiligen sich am D-Day-Projekt „Die letzten Veteranen"

En attendant de se rencontrer à nouveau, de nombreuses visioconférences en commun permettent de garder le lien et les découvertes de sites se poursuivent, comme au cimetière Saint-Louis d'Évreux.

Depuis 2014, le projet « Histoire partagée, mémoires partagées » du lycée Senghor est accompagné par Deep Respect, le musée Overlord, la librairie Gibert d'Évreux, le Comité Juno, OREP Éditions, le Souvenir Français, la Région Normandie, le Forum Normandie pour la Paix, l'ONAC-VG, l'Amicale de Mauthausen, la Ligue de l'Enseignement, l'Association Odon-Cote 112, la Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives.

Nous les remercions chaleureusement.

Vers le site du projet

Conception et textes : L. Grillet, Lycée Senghor

Crédit image
- Photographie au cimetière : Yvan Barbieri
- Autres photos : L. Grillet

Articles de journaux :
- Paris-Normandie, article du 27/12/2020
- Echo, Darmstadt, Allemagne, article de juillet 2019

Nos Partenaires :

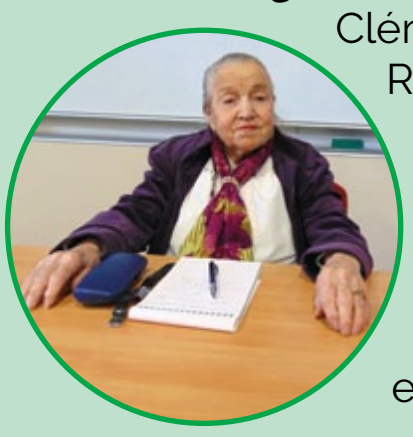
© 2021, Lycée L. S. Senghor, Evreux - Réalisation : KAMELEONO, 27120 - contact@kameleono.com

HISTOIRE PARTAGÉE
MÉMOIRES PARTAGÉES

L'IMPORTANCE DU TÉMOIGNAGE – NE PAS LES OUBLIER
THE IMPORTANCE OF TESTIMONIAL – SO WE DON'T FORGET THEM

Why is it important to testify ?

According to Clémence Burgard also known as Annick in the Resistance :



Clémence Burgard ou « Annick », son nom de Résistante, était agent de liaison pour la Résistance en 1940. Arrêtée, interrogée et torturée par la Gestapo en 1944, elle décide de consacrer le reste de son existence au souvenir de leurs actions pendant la Seconde Guerre mondiale.

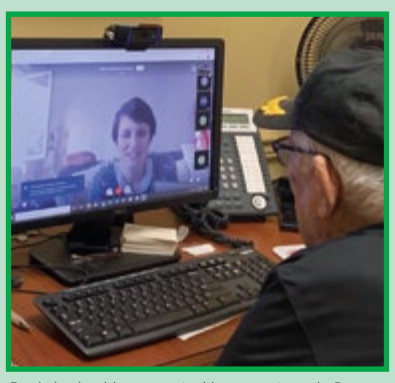
« **C'est notre mission qui continue.** »
À travers ses témoignages, Mme Burgard souhaite transmettre des valeurs, donner un exemple de lutte pour ces valeurs, mais aussi **rendre hommage aux disparus**.

Lucie Aubrac est aussi souvent évoquée par Annick Burgard puisque c'est elle qui a initié la transmission aux élèves, étant elle-même enseignante. Mme Burgard explique que « **Ce que l'on apprend dans les livres, c'est l'histoire. Ce qui intéresse les jeunes, ce sont les parcours individuels** ». Ainsi, en racontant son histoire, cette femme sensibilisait les jeunes gens car ce sont eux les « **passeurs d'histoire** ».

From our point of view – Notre point de vue

« It was obvious to me that the students and their teachers didn't fully understand what combat actually encompassed. » Paul Andert, a Tulsa World War II veteran

As students and youngsters, we think that witness accounts help understanding what happened and realizing that it really happened through lively experiences. It also reminds us of the horrors that were committed, such as deportations. This may help avoid reproducing them. Furthermore, time goes by, and as we get older, so do veterans. Therefore, we have to learn from deported and resistants before time takes them from us and we can no longer hear from persons that lived those events.



Paul sharing his account with our partners in Darmstadt - here, Julie Mathieu, History teacher

La difficulté de partager son témoignage

Au lycée, les témoins ont toujours apprécié les conditions dans lesquels les entretiens se déroulaient. Ici, Mme Dupont avec Antoine et Agnès Prevelle de la Webradio

Clémence-Annick Burgard dit « **répondre aux questions qui [lui] sont posées** ». En effet, il est difficile de TOUT transmettre. D'abord, le temps efface certains souvenirs mais parfois on ne peut pas partager la totalité d'une expérience puisqu'il faut l'avoir vécue pour tout ressentir et comprendre. Ainsi, comme le dit Mme Burgard, on ne peut s'exprimer qu'au sujet de ce qui est demandé par ceux qui n'ont pas vécu les événements.

Préserver l'histoire

Les engagements d'une femme résistante

Annick Burgard a consacré sa vie à la transmission ainsi qu'à la sauvegarde du patrimoine. À partir de 1951, elle organise 22 expositions à travers la France. Elle dirige également la création du mémorial de Verdun et aide, pour le musée Struthof, ancien camp de concentration, à la reconstruction de collections détruites lors d'attentats néo-nazis s'opposant aux témoignages.

Le Mont-Valérien

Le 23 mars 2021, le Mont-Valérien a organisé un hommage aux plus de mille fusillés du Mont-Valérien en 1941. À l'occasion de ce quatre-vingtième anniversaire, ils ont sollicité des volontaires pour prononcer les noms de « **ceux qui se sont tus** ». Ainsi, on aide à préserver l'histoire, on rend hommage et on n'oublie pas.

Le vétéran Roy O'Neill dédicace son témoignage, une autre façon de partager

Le vétéran « anglo-normand » David Mylchreest évoque une prière du souvenir avec des élèves à Évreux

Des élèves en parlent

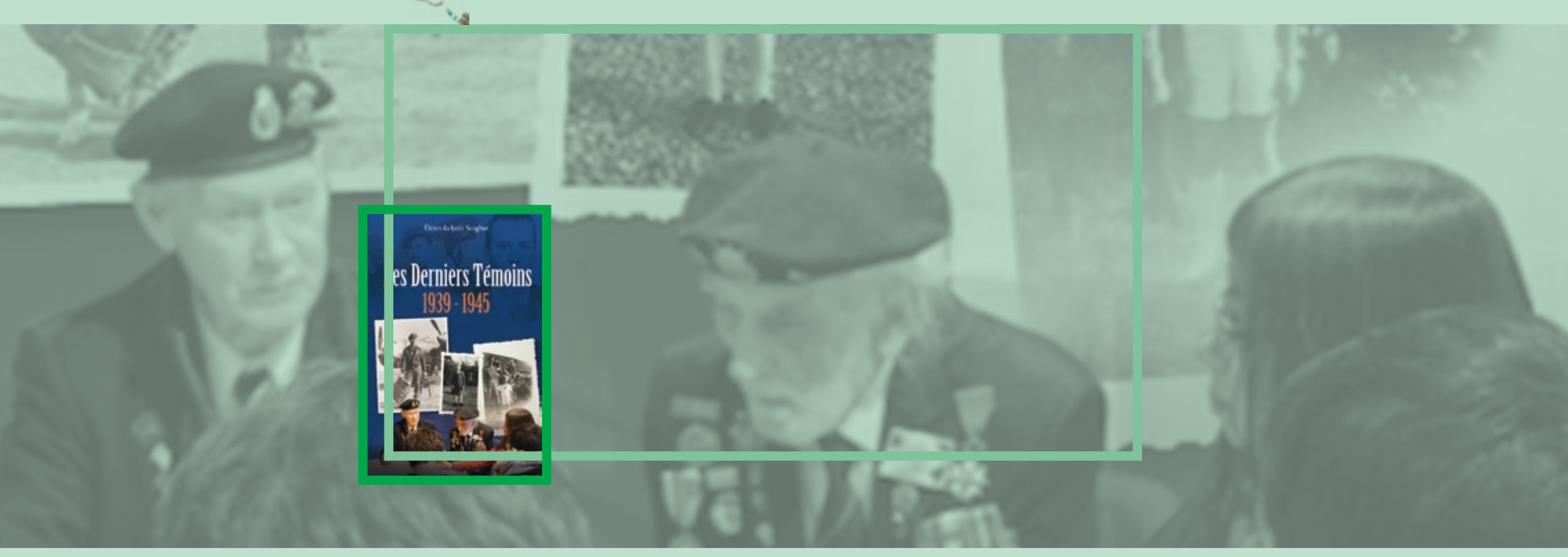
Conception et textes : Évelyne PROCOP, Romane VALLÉE, Chloé VANNESTE, Première européenne, élèves de M. GRILLET

Crédit image
- Montage « bureau » : Esther Bihel, élève en 2016
- france3-regions.francetvinfo.fr
- defense.gouv.fr
- « I was there », 15 eye – witness account from the Second World War, Students from Senghor High School, Evreux
- Photographies : Anne Joussé Lycée Senghor ; Didier Valentin Lycée Senghor

Nos Partenaires :

© 2021, Lycée L. S. Senghor, Évreux - Réalisation : iKAMELEONO, 27120 - contact@kameleono.com

HISTOIRE PARTAGÉE
MÉMOIRES PARTAGÉES

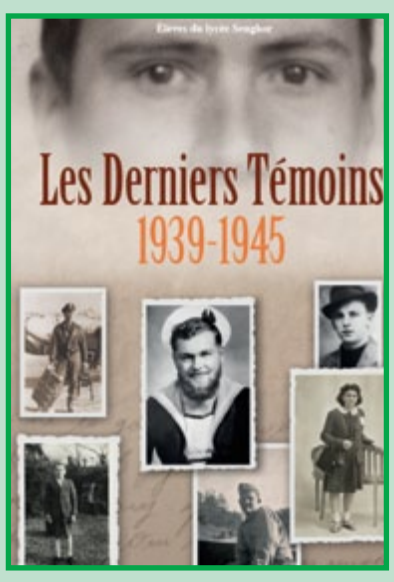


LES DERNIERS TÉMOINS
1939-1945

PUBLIER : UN AUTRE MOYEN DE TRANSMETTRE

Depuis 2014, les rencontres avec des témoins et vétérans ont servi de **fil directeur** à un projet de long-terme sur les **liens** entre l'histoire et les enjeux de mémoires de la Seconde Guerre mondiale.
Après avoir récolté une quinzaine de témoignages et 2 propositions de projets éditoriaux, l'idée de **réaliser un ouvrage** a émergé.
Effectivement, l'association *Deep Respect* a proposé à des **élèves de traduire** l'autobiographie du vétéran Albert Figg, *Les hauts et les bas d'un artilleur*, en 2016 et la petite-nièce du vétéran américain Paul Andert, **un chapitre** de son témoignage *Unless you have been there* en 2018.

UN LIVRE POUR TRANSMETTRE LES TÉMOIGNAGES RECUEILLIS PAR LES LYCÉENS

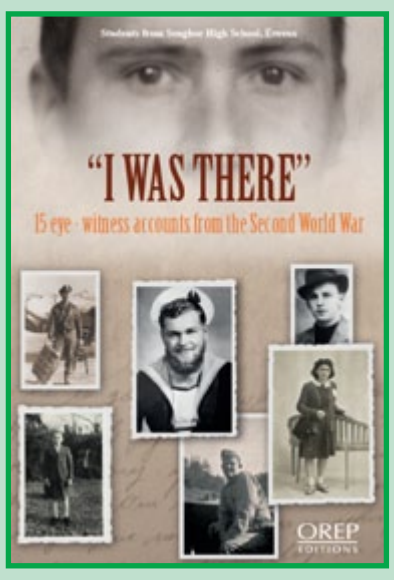


Le directeur de OREP Éditions, Grégory Pique, accepte de **relever ce défi** : relayer ces témoignages, leur donner **une seconde vie**. C'est aussi **porter le travail des élèves** hors de la classe et rappeler que le lycée, l'école, ne sont pas en dehors de la société : **ils y jouent déjà un rôle**.
Une première édition du recueil voit le jour en juin 2019, à l'occasion des cérémonies du 70e anniversaire du Débarquement. ***J'y étais. Les derniers témoins, 1939-1945*** est la seconde édition, augmentée, du travail réalisé par **plus de 250 élèves** du lycée Senghor.
Leur travail ? **Préparer** les entretiens, les **enregistrer**, les **retranscrire** voire les **traduire** et les **présenter**.

UN PROJET « BOULE DE NEIGE »

Chaque rencontre, chaque témoignage a entraîné d'autres projets pédagogiques :
Participer au **Concours National de la Résistance** (2018, 2019) ;
Réaliser des **planches de bande dessinée** pour le concours Bulles de mémoire ;

Répondre à des interviews de radio (Radio Toucan en 2019), webradio du lycée, webtélé (Ligue de l'Enseignement en 2019) ou pour France 3 en 2018 ;
Présenter le recueil de témoignages sur des salons du livre à la Librairie Gibert, au musée *Overlord*, au Festival d'Histoire de Blois ou à la librairie Bouillon de culture à Conches avec les témoins **André Biaux** et **Rolande Dupont**.

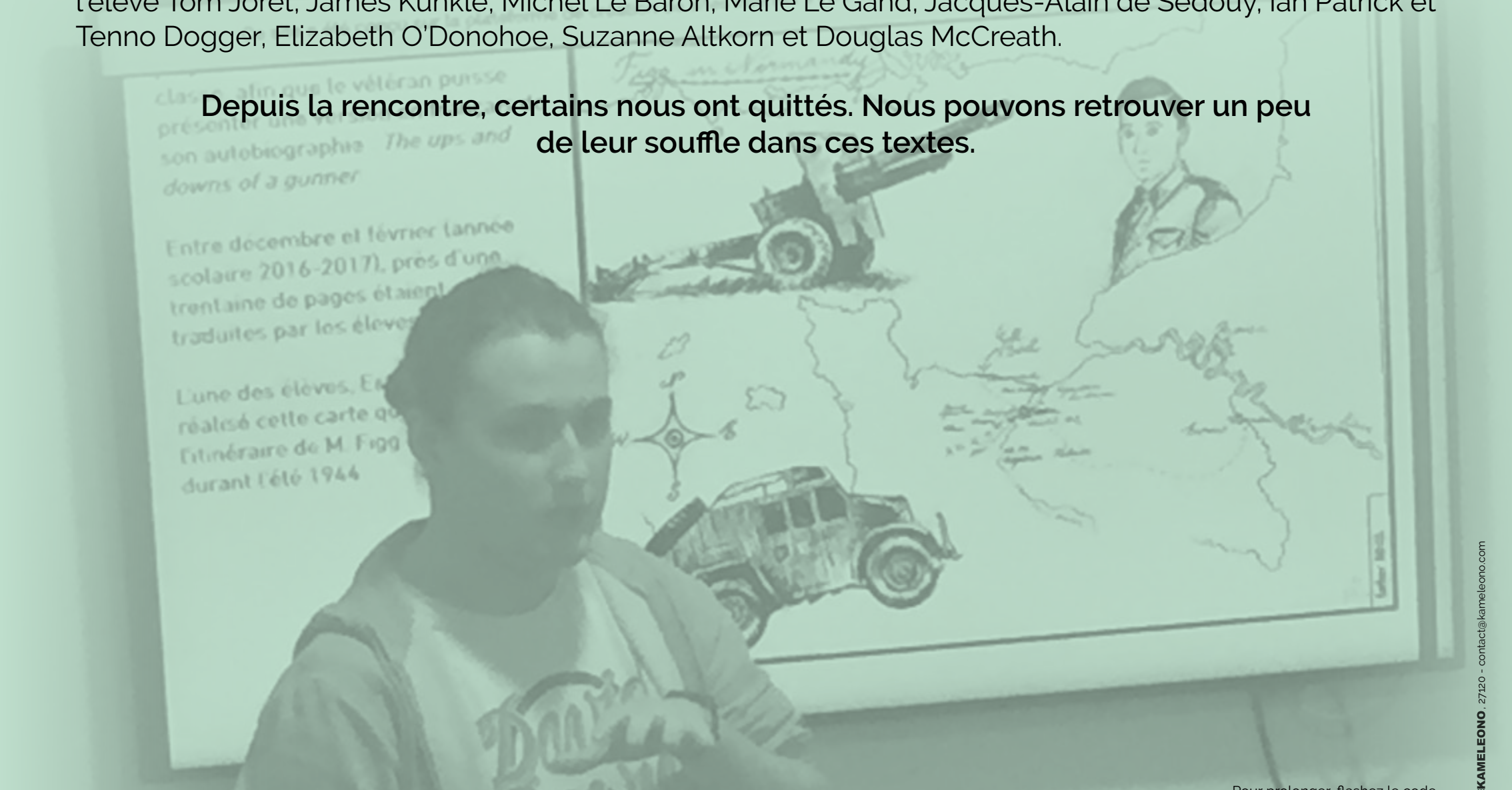


Les témoignages ont été publiés en anglais et en allemand bientôt peut-être, avec l'aide des élèves du *Liebig Gymnasium* de Darmstadt ?

POURQUOI PARTAGER ?

Soldats, enfants, civils pris dans la guerre livrent avec générosité leurs souvenirs, se remémorent leur vie quotidienne, parfois aussi leurs émotions. Les vétérans, en témoignant, souhaitent que l'on **garde l'esprit éveillé** face à l'actualité. **Ils ont vécu la guerre** et nous souhaitent à tous de n'en **jamais connaître** la nature féroce, impitoyable, perverse.
C'est ce qui a mobilisé les élèves autant que les contributeurs Eric Rackham, Roy O'Neill, David Mylchreest, Paul Andert, Cyril Banks, André Biaux, Clémence Burgard, Rolande Dupont, Lucien Duval, Andrée Fleury, l'élève Tom Joret, James Kunkle, Michel Le Baron, Marie Le Gand, Jacques-Alain de Sédouy, Ian Patrick et Tenno Dogger, Elizabeth O'Donohoe, Suzanne Altkorn et Douglas McCreath.

Depuis la rencontre, certains nous ont quittés. Nous pouvons retrouver un peu de leur souffle dans ces textes.



Pour prolonger, flashez le code

Conception et textes : L. GRILLET, Lycée Senghor

Crédit image

- Photographies :

Couverture
Les derniers témoins 1939-1945, OREP Éditions, 2019
Albert Figg, Les Hauts et les bas d'un artilleur. Rob Stok Edition. Deep Respect
J'y étais. Les derniers témoins 1939-1945, OREP Éditions, 2020
I Was There. 15 Eye-Witness Accounts from the Second World War. OREP Éditions, 2020

© 2021, Lycée L.S. Senghor, Evreux - Réalisation **KAMELEONO** 27920 - contact@kameleono.com

Nos Partenaires :